

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Centre universitaire Si El- Houès Barika

Institut des Lettres et des Langues

Département de langue et de littérature française



MORPHO SYNTAXE



Polycopié de cours

Élaboré par : Dr. BEDDIAF Sabah

Matière : Morphosyntaxe

Niveau : 2^{-ème} Année Master

Option : Sciences du Langage

Année universitaire : 2023 / 2024

Fiche de la matière

Matière	Morphosyntaxe
Niveau	Master II
Coefficient	02
Évaluation	50% / 50%
Crédits	04
Unité d'enseignement	Fondamentale

Avant-propos

Le présent polycopié de cours, conforme au programme enseigné, rassemble une panoplie de Cours / TD destinés aux étudiants de 2^{ème} année Master (Sciences du Langage). Il s'agit d'un travail personnel qui émane de notre propre expérience lors de nos activités pédagogiques dans le module : Morphosyntaxe. Cette dernière qui représente l'une des matières les plus importantes du fait qu'on enseigne à la fois la morphologie et la syntaxe de la langue française.

Ce polycopié de cours est subdivisé en 04 sections, dont la première prend en charge les notions et concepts clés de la matière, à savoir : la grammaticalité, la sémantique, l'ambiguïté ainsi que les principales relations sémantiques.

La deuxième section comme l'indique son titre, sera réservée à la discipline morphologie, sa définition, les différentes classes de morphèmes ainsi que les principaux procédés de formation des mots, à savoir : la flexion, la dérivation et la composition.

La troisième section prend en charge la présentation et la définition de la morphosyntaxe, la hiérarchie des différentes unités segmentales ainsi que sa typologie.

Quant à la dernière section, elle est réservée à l'étude des différentes parties de discours que la tradition grammaticale distingue en neuf parties et dont l'étude permet de perfectionner la maîtrise de la langue sur les trois plans : syntaxique, orthographique et morphologique.

Objectifs du module

Fournir aux apprenants les outils nécessaires qui leur permettent de maîtriser les règles et les mécanismes sous-jacents à la formation des phrases simples et composées afin de :

- ✓ Décrire correctement leurs différentes composantes
- ✓ Être capable de rédiger correctement dans une syntaxe acceptable
- ✓ Maîtriser les parties du discours
- ✓ Dégager les différentes formes de mots, flexions régulières et irrégulières, variantes irrégulières de certains noms et verbes.
- ✓ Savoir classer les morphèmes selon les typologies fonctionnelle d'André Martinet.
- ✓ Maîtriser l'agencement des marques syntaxiques autour du nom (déterminants des mots et groupes de mots dans un énoncé ou une phrase).



L'étudiant doit avoir des connaissances de base en grammaire, en morphologie et en syntaxe du français ainsi que les principales relations sémantiques

Tables des matières

I. Notions de base

1. Grammaticalité/agrammaticalité :

2. Acceptabilité/non acceptabilité

3. Sémantique/ asémantique

4. Les principales relations sémantiques :

4.1. La synonymie

4.2. L'antonymie

4.2.1. Les antonymes complémentaires

4.2.2. Les antonymes graduels

4.2.3. Les antonymes réciproques

4.3. L'homonymie

4.4. La polysémie

4.5. L'hyponymie et l'hyperonymie

4.5.1. Qu'est-ce que l'hyperonymie ?

4.5.2. Qu'est-ce qu'un hyponyme ?

4.6. Dénotation vs connotation

4.6.1. La dénotation

4.6.2. La connotation

4.6.2.1. Exemple d'une connotation liée au contexte géographique

4.6.2.2. Exemples de connotations liées au contexte historique

4.6.2.3. Exemple d'une connotation liée au contexte politique

4.6.2.4. Exemple d'une connotation liée au contexte social

5. L'ambiguïté

5.1. Qu'est-ce que l'ambiguïté ?

5.2. Les différents types d'ambiguïté

5.2.1. Ambiguïté syntaxique

5.2.2. Ambiguïté référentielle

5.2.3. Ambiguïté lexicale

5.2.4. Ambiguïté morphologique

II. La morphologie

1. Qu'est-ce que la morphologie ?

2. Morphème et types de morphèmes

2.1. Les morphèmes lexicaux

2.2. Les morphèmes grammaticaux

Les classes des morphèmes grammaticaux

2.2.1. Les morphèmes liés :

2.2.2. Les morphèmes dérivationnels

2.2.3. Les morphèmes flexionnels

2.2.4. Les morphèmes libres

2.2.5. Les morphèmes amalgamés

2.2.6. Les morphèmes portemanteaux

2.3. Les autres classes

2.3.1. Le morphème zéro

2.3.2. Les morphèmes à signifiant discontinu

2.3.3. Les morphèmes homonymes

2.3.4. Les allomorphes

3. La segmentation et la commutation

4. Procédés morphologiques (procédés de formation des mots)

4.1. la flexion

4.2. la dérivation

4.2.1. Définition

4.2.1.1. La dérivation affixale

4.2.1.2. La dérivation préfixale

4.2.1.3. La dérivation suffixale

4.2.1.4. La dérivation multiple

4.2. La composition

4.2.1. Définition

4.2.2. Marques graphiques des mots composés

4.2.3. Les marques morphosyntaxiques

4.2.4. Absence de marques

4.2.5. La troncation

4.2.6. La siglaison

5. Étapes de l'analyse morphologique

III. La morphosyntaxe

1. Définition de la morphosyntaxe

2. Pourquoi alors introduire la notion de morphosyntaxe, qui semble recouvrir celle de syntaxe ?

3. Linéarité du langage

4. Hiérarchie et définition des unités segmentales

4.1. Unités significatives

4.1.1. Le texte

4.1.2. La phrase

4.1.3. La proposition

4.1.4. Le syntagme

4.2. Unités non-significatives

4.2.1. Le mot

4.2.2. La syllabe

4.2.3. Le phonème

5. Typologie de la morphosyntaxe

- 5.1. La morphosyntaxe lexicale
- 5.2. Morphosyntaxe flexionnelle
- 5.3. La morphosyntaxe contextuelle
- 5.4. La morphosyntaxe positionnelle

IV. Les parties du discours

1. Le nom

- 1.1. Définition
- 1.2. Les caractéristiques sémantiques du nom
 - 1.2.1. Le nom propre
 - 1.2.2. Le nom commun
- 1.3. Les caractéristiques morphologiques du nom :
 - 1.3.1. nom simple et le nom complexe
 - 1.3.2. Genre
- 1.4. Les caractéristiques syntaxiques du nom

2. L'article

- 2.1. Définition
- 2.2. Les différents types d'articles :
 - 2.2.1. L'article défini
 - 2.2.2. L'article indéfini
 - 2.2.3. L'article partitif
- 2.3. Place de l'article

3. L'adjectif

- 3.1. Définition
- 3.2. Types d'adjectifs
 - 3.2.1. L'adjectif qualificatif

5.1. Adjectif épithète

5.2. Adjectif attribut

5.3. Adjectif attribut du C.O.D.

5.4. Adjectif en apposition

6. Accord de l'adjectif qualificatif

3.2.2. Adjectifs démonstratifs

3.2.3. Adjectifs possessifs

Morphologie de l'adjectif possessif

4.2.4. Adjectifs numéraux

4.2.5. Adjectifs indéfinis

3.2.6. Adjectifs interrogatifs et exclamatifs

04. Le pronom

4.1. Définition

4.2. Types de pronoms

4.1. Définition

4.2. Types de pronoms

4.2.1. Les pronoms personnels

4.2.2. les pronoms démonstratifs

2.3. Les pronoms interrogatifs

4.2.4. Pronoms possessifs

4.2.5. Les pronoms relatifs

4.2.6. Pronoms indéfinis :
Qu'est-ce qu'un pronom indéfini ?

05. Le verbe

5.1. Définition

5.2. Types de verbes

5.2.1. Les verbes d'état

5.2.2. Les verbes d'action

5.3. L'infinitif du verbe

5.4. Les voix ou formes du verbe

5.5 Les modes du verbe

5.5.1. Modes personnels

5.5.2. Modes impersonnels

06 L'adverbe

6.1. Définition

6.2. Catégories d'adverbes

6.3. Place de l'adverbe

07 La préposition

7.1. Qu'est-ce qu'une préposition ?

7.2. Que peut introduire une préposition ?

7.3. Valeurs de la préposition

08. La conjonction

8.1. Définition :

8.2. Types de conjonction

8.2.1. Les conjonctions de coordination

8.2.2. Les conjonctions de subordination

09 L'interjection

9.1. Qu'est-ce qu'une interjection ?

9. 2.1 De simples cris ou des onomatopées

9.2.2 Des noms

9.2.3 Des adjectifs

9.2.4 Des adverbes ou des locutions adverbiales

9.2.5. Des verbes

9.2.6. Des phrases entières

9.3. Interjection et onomatopée : quelle différence ?

9.4. Principaux sentiments exprimés par les interjections

9.5. Place de l'interjection

Références bibliographiques

I. Notions de base

1. Grammaticalité/agrammaticalité :

La grammaticalité est un concept formé au début des années 1960 qui désigne le caractère d'un énoncé conforme à la grammaire descriptive d'une langue, par opposition à l'agrammaticalité. Ainsi, un énoncé est jugé grammatical s'il est conforme aux règles formelles d'une langue donnée, indépendamment du sens de l'énoncé (sans prendre en considération le sens du message). Il s'agit donc, des règles sous-jacentes à une langue, inférées par les locuteurs de celle-ci . Ces derniers qui peuvent porter jugements concernant la forme des énoncés : la morphologie et la syntaxe

Ainsi en français, « *L'enseignant explique la leçon* » est une phrase grammaticale ; par contre, « *explique l'enseignant la leçon* », est une phrase agrammaticale.

Remarque : Un énoncé est jugé agrammatical, s'il viole une ou plusieurs règles de la grammaire de la langue concernée.

2. Acceptabilité/non acceptabilité :

Un énoncé acceptable est intuitivement perçu comme « conforme à sa langue » par un locuteur, tant du point de vue de la forme que du point de vue du sens. Un locuteur peut poser des « jugements d'acceptabilité » sur des énoncés de sa langue. En pratique, certains énoncés sont problématiques (jugements contradictoires). Ces jugements ne doivent pas être guidés par des considérations normatives : une phrase comme « Me dis pas que c'est pas vrai » est incorrecte du point de vue de la grammaire scolaire, mais acceptable dans les faits : « ça se dit à l'oral ».

« On dit d'un énoncé qu'il est acceptable quand il est à la fois grammatical. C'est-à-dire généré par les règles de la grammaire et facilement compris ou mutuellement émis par le sujet parlant », Dubois (2007)

➔ Un énoncé acceptable serait donc, un énoncé qui ne demande pas un gros effort pour son interprétation : « *l'élève, dont je vous parlé est un cousin* »

Acceptabilité = grammaticalité + interprétabilité (sémanticité).

3. Sémanticité/ asémanticité :

Une phrase est dite *asémantique* quand elle viole les règles sémantiques de la langue concernée. Ainsi : *Le corridor élucide le trottoir* est une phrase asémantique, car le verbe *élucider* suppose un sujet animé.

Une phrase comme : « *Lui être intelligent beaucoup* » est agrammaticale mais sémantiquement interprétable contrairement à « *D'incolore idée les vertes dorment furieusement* » qui est asémantique.

4. Les principales relations sémantiques :

L'analyse des relations sémantiques revêt pour le sémanticien une importance qui ne se limite pas à son utilité pratique ou pédagogique. Elle revêt également un intérêt cognitif majeur en ce qu'elle contribue à éclairer l'intercompréhension linguistique.

Étymologiquement parlant, Sémantique provient du vocable grec « sémantikos », qui peut être traduit par « l'art de la signification ». Il s'agit donc de ce qui appartient ou est relatif à la signification/au signifié des mots. Par extension, la sémantique est l'étude du signifié des signes linguistiques et de leurs assemblages.

En effet, selon Nyckees,v (1998 :178),la sémantique peut être définie comme : « *Des relations de sens privilégiées entre les mots ou les expressions d'une langue, relations sans correspondance nécessaire sur le plan de la forme phonétique et qu'il semble nécessaire de postuler dans le savoir des locuteurs de cette langue à un moment donné pour rendre compte de leur intercompréhension réciproque.*» définition selon laquelle, nous trouvons que les relations sémantiques peuvent correspondre à des relations entre des mots ou expressions différents d'un même mot ou d'une même expression.

Les relations sémantiques peuvent être réparties en deux principaux groupes :

- Externes : qui se rapportent aux liens de sens entre des mots distincts, tels que la synonymie et l'antonymie.
- Internes : qui concernent les liens entre les divers sens d'un même mot, comme la polysémie et l'homonymie.

4.1. La synonymie : plusieurs sont les définitions qui lui ont été attribuées, Mounin.G (1974 :317) la définit comme : « *Une relation entre deux mots ou deux expressions qui ont le même sens ou des sens très voisins.* ».

Pour Nyckees, Vincent (1998 :180), elle désigne : « *La relation entre deux ou plusieurs unités Lexicales de formes différentes, mais présentant une même signification.* »

Alise Lehmann, Françoise Martin Berthet (2005 :59-60), la définissent comme : « *Une relation d'équivalence sémantique, elle présente ces relations entre les signes et les choses mais aussi quand un objet a plusieurs noms comme vélo, bicyclette, bécare* »

Néanmoins, toutes ces définitions partagent l'idée que, **synonymes** : Se dit de deux ou plusieurs termes appartenant à la même catégorie (substantifs, adjectifs, verbes ou adverbes) et qui ont entre eux une analogie générale de sens, avec souvent des nuances différentes d'acception, particulières à chacun d'eux.

1. Envoyer/lancer. (Verbes)
2. Une maison/une résidence. (Noms)
3. Beau/joli. (Adjectifs)
4. Aussi/également. (Adverbes)

4.2. L'antonymie :

L'antonymie est définie par Lehmann (2005 :63), comme : « *La relation qui unit deux mots de même catégorie grammaticale. En revanche, la notion d'antonymie n'est pas unitaire, elle recouvre différents types d'opposition surtout binaire* ».

Comme les synonymes, les antonymes appartiennent à la même classe grammaticale,

<i>Le synonyme / l'antonyme</i>	<i>(deux noms)</i>
<i>Grand / petit</i>	<i>(deux adjectifs)</i>

<i>Entrer / sortir</i>	<i>(deux verbes)</i>
<i>Devant / derrière</i>	<i>(deux prépositions)</i>
<i>Dessus / dessous.</i>	<i>(deux adverbes)</i>

Remarques :

- ✓ Les antonymes peuvent être des mots de racine différente.
La ressemblance / *la différence*
- ✓ Mais ils peuvent avoir la même racine et, dans ce cas, l'antonymie peut se faire à partir d'un préfixe à valeur souvent négative.

Obéir / *désobéir*

Normal / *anormal*

- ✓ Vu le caractère polysémique des mots, un même mot peut avoir des antonymes différents selon le contexte.

Un **vieil** immeuble / un immeuble **neuf**

Une **vieille** grand-mère/ une **jeune** grand-mère

Une blouse **propre** / une blouse **sale**

Une secrétaire **propre** / une secrétaire **malhonnête**

- ✓ L'antonymie peut se traduire aussi par la simple négation, ou la négation renforcée par un adverbe. C'est une façon atténuée de dire des choses fortes.

Ainsi, normalement dans la phrase : « *Ce plat est bon* », l'adjectif **bon** a pour antonyme **mauvais**, mais dire que : « *Ce plat est mauvais* », semble sincère mais un peu brutal.

(On atténuera donc l'expression en prenant des précautions, et on dira: *Ce plat n'est pas très bon.*)

On distingue habituellement trois types d'antonymes :

4.2.1. les antonymes complémentaires : l'un exclut l'autre, l'un dit « non » à l'autre. Chacun d'entre eux n'existe que par la négation de l'autre.

Vivre / mourir

Ex : Si je vis, je ne suis pas **mort(e)** et, si je suis mort(e), je ne **vis** pas

Présent / absent

Ouvert / fermé

Marié / célibataire

4.2.2. les antonymes graduels : ils comportent deux termes avec en plus un terme intermédiaire. C'est le groupe le plus nombreux.

- Chaud / *froid* (tiède)
- Petit / *grand* (moyen)
- Bon / *mauvais* (médiocre)

4.2.3. Les antonymes réciproques :

Dans ce cas, les antonymes impliquent deux faits complémentaires mais inversés.

- Vendre / *acheter*.
- Mari/femme
- Donner/ recevoir
- Mâle / femelle
- Présent/ absent
- Ouvert/fermé
- Professeur / élève

4.3. L'homonymie :

Selon Alain Polquère (1959 :155), l'homonymie peut être définie comme : « *deux ou plusieurs lexies, associées aux mêmes signifiants, mais elles, ne possèdent aucune intersection des sens notable.*»

Pour Jean Dubois (2002 :120), une homonymie est : « *Un mot qu'on prononce ou /et qu'on écrit comme un autre, mais qui n'a pas le même sens que ce dernier* ». Il ajoute que l'homonymie est l'identité phonique (homophonie) ou l'identité graphique (homographie) de deux morphèmes qui n'ont pas par ailleurs, les mêmes sens »

- Les **homonymes** sont donc des mots qui se prononcent de la même façon mais qui renvoient à des sens bien distincts car ils ne partagent pas du tout les mêmes sèmes. Ils ont d'ailleurs des entrées différentes dans le dictionnaire. On distingue :
 - ✓ Les **homonymes homophones**, qui ont la même prononciation, mais s'écrivent différemment. Par exemple les mots « teint », « tint » et « thym ».
 - ✓ Les **homonymes homographes**, qui partagent non seulement la même forme sonore, mais aussi la même forme graphique. Ces mots ont le même signifiant, alors qu'ils n'ont apparemment aucun sème commun.

Exemples :

1. La **dame dame** le sol

Sens 1 : nom commun

Sens 2 : verbe « damer » au présent

2. Je ne pense pas qu'il **faille** tenir compte de cette **faille**

Sens 1 : le verbe « falloir » au subjonctif présent

Sens 2 : nom commun, qui veut dire une erreur, un problème

3. Le **mousse** gratte la **mousse** de la coque.

Sens 1 : petit marin

Sens 2 : plante verte accumulée sur la coque du bateau

4. Le libraire me **livre** mon **livre** de poche pesant à peine une **livre**

Sens 1 : le verbe « livrer » au présent

Sens 2 : l'objet

Sens 3 : l'unité de masse

4.4. La polysémie :

Le terme de polysémie a été introduit par M. Bréal, à la fin du siècle dernier pour caractériser la capacité des mots de « prendre un sens nouveau » qui coexiste avec l'ancien . Jean Dubois (2001 :369), l'a définie Comme : *«Une propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens »*

En effet, les **mots polysémiques** ont un même signifiant, qui renvoie à plusieurs signifiés, liés par des sèmes communs. Ainsi, le mot « **café** » possède plusieurs significations, qui gravitent toutes autour du sens initial de « graine du caféier » : il peut s'agir aussi de la boisson qu'on obtient à partir de cette graine, du lieu où l'on peut la consommer ,de la couleur qu'elle représente,... Ces différentes significations sont souvent obtenues par des glissements ou des relations métonymiques. Ainsi, le « **duvet** » renvoie aussi bien aux plumes des oies qu'aux sacs de couchage que ces mêmes plumes remplissent ; le « **plomb** » est à la fois un métal, et les balles des chasseurs qui sont fabriquées à partir de ce métal. Ces exemples illustrent bel et bien

les relations sémantiques qui unissent les différentes significations des mots polysémiques. Lorsque le récepteur est confronté à un mot polysémique, il doit donc décider quelle variation sémantique du mot polysémique correspond au contexte de la situation d'énonciation. Ainsi dans la phrase : « Il remercia chaleureusement son hôte avant de partir », le contexte (remercier, partir) permet de savoir que « hôte » renvoie à l'amphitryon et non pas à l'invité.

Exemples :

Peine : Une sanction (peine de mort) / Chagrin / Un effort / Une gêne

Figure : Figure géométrique / visage / une personnalité /

Opéra : la pâtisserie / le lieu / l'art / la production littéraire.

But : endroit où l'on doit marquer au football/ le point marqué / l'objectif

4.5. L'hyperonymie et l'hyponymie

4.5.1. Qu'est-ce que l'hyperonymie ?

En linguistique, un hyperonyme est un mot dont le sens inclut celui d'un autre mot indiquant une relation sémantique hiérarchique. Pour faire simple, il s'agit d'un mot que l'on peut considérer comme une **catégorie** ou « **mot-étiquette** » qui regroupe d'autres mots et d'autres catégories pour former un ensemble.

4.5.2. Qu'est-ce qu'un hyponyme ?

Les hyponymes, au contraire, sont les mots qui sont inclus dans d'autres classes plus importantes ou génériques. Autrement dit, ils sont subordonnés **aux hyperonymes**

Exemples :

1. Le mot « animal », est l'hyperonyme des mots : chien, chat, hirondelle, vache, loup.
Appelés hyponymes
2. Le mot « Chien », est l'hyperonyme des mots : labrador, dalmacien, caniche, doberman et toutes les autres races de chiens. Appelés hyponymes
3. « Félin » est l'hyperonyme des mots : lion, tigre et puma. Appelés hyponymes
4. Le mot « chien » , peut avoir aussi comme hyperonyme les mots « mammifère » et « canidé ». on assiste donc à un emboîtement de classes)

Schémas

Remarques :

- ✓ Il est à noter que cette relation est une relation de hiérarchie qui unit un mot ou des mots spécifiques appelés , hyponymes, à un mot plus général (générique), l'hyperonyme.
- ✓ Un même hyponyme, peut avoir plusieurs hyperonymes. Exemple du mot chien qui peut avoir comme hyperonymes :animal, carnivore ou bien canidé.
- ✓ Lorsque plusieurs hyponymes existent pour un hyperonymes, on parle de co-hyponymes
- ✓ Un hyponyme peut être aussi un hyperonyme ,dans un autre cas : le mot « agrumes », qui est hyponyme de « fruit », peut être aussi un hyperonyme pour citron et fruit .

4.6. Dénotation vs connotation :

4.6.1. La dénotation : indique le ou les sens objectifs d'un mot ; ce sont les sens inscrits au dictionnaire.

Exemple : Le nom blanc désigne une couleur ou la matière qui est de cette couleur pour tous les francophones ; Le lys est une fleur.

4.6.2. La connotation : est l'ensembles de significations qui s'ajoutent au sens propre d'un mot, et l'enrichissent en fonction du contexte général de son utilisation. Une connotation peut être **péjorative** (négative / dévalorisante / dépréciative) ou **laudative** (positive / valorisante / appréciative / améliorative).

Elle renvoie donc à un autre sens donné au mot, qui implique une valeur culturelle ou morale pour des personnes qui ont une expérience ou des références communes sur les plans historique, géographique, social, politique, artistique. Les connotations n'apparaissent généralement pas dans les dictionnaires, d'autant qu'elles peuvent être très locales, reliées à des groupes de personnes et qu'elles évoluent avec le temps ou avec un événement ponctuel. Pour les comprendre, le lecteur doit connaître le contexte dans lequel le texte a été produit.

Dans les exemples suivants, on observe que le sens attribué aux mots en italique dépend de la situation d'énonciation du texte : qui écrit ? quand ? d'où ? avec quelle intention ?) et que les connotations qu'ils portent introduisent un point de vue sur la réalité nommée.

4.6.2.1. Exemple d'une connotation liée au contexte géographique : *Le blanc* est associé à la mort pour un lecteur de culture africaine tandis que c'est *le noir* pour les lecteurs francophones d'Europe.

4.6.2.2. Exemples de connotations liées au contexte historique : *Le lys* est associé à la pureté dans la culture occidentale, à la royauté pour les Français. Durant la Deuxième Guerre mondiale, « *un collaborateur* » était un personnage méprisé parce qu'il trahissait son pays en travaillant avec les Allemands, alors que le sens dénoté du mot exprime l'entraide et la contribution à un travail commun et que les connotations associées à ce mot sont généralement la complicité et la générosité.

4.6.2.3. Exemple d'une connotation liée au contexte politique : « *Vive la révolution !* » diront les révolutionnaires qui l'associent au progrès ; « *À bas la révolution !* », clameront les conservateurs qui l'associent au chaos.

4.6.2.4. Exemple d'une connotation liée au contexte social : Une femme qui se bat pour les droits des femmes à l'égalité sera flattée d'être qualifiée de féministe ; pour d'autres, ce sera une insulte.

5. L'ambiguïté :

La plupart des énoncés que nous produisons, écoutons ou lisons sont emprunts d'ambiguïté. Si le contexte permet généralement de sélectionner le sens le plus pertinent sans même que l'on s'en aperçoive, dans certains cas, cette ambiguïté peut être source de malentendus. Nous verrons dans un premier temps les différents types d'ambiguïtés susceptibles d'être rencontrés, en nous attardant principalement sur les ambiguïtés syntaxiques et lexicales et pragmatiques.

5.1. Qu'est-ce que l'ambiguïté ?

L'ambiguïté est la propriété de certaines phrases qui présentent plusieurs sens. Elle peut tenir au lexique car certains morphèmes peuvent avoir plusieurs sens. Ainsi la phrase « le secrétaire est dans le bureau », peut avoir deux sens, car secrétaire peut être une personne ou un meuble (on parle dans ce cas, d'ambiguïté lexicale).

L'ambiguïté peut résulter aussi du fait qu'une phrase possède une structure syntaxique qui peut être interprétée de différentes manières : la belle coupe des cheveux (cette phrase peut avoir deux sens différents selon la fonction du mot belle (substantif ou bien adjectif).

5.2. Les différents types d'ambiguïté

Les ambiguïtés que nous rencontrons dans des énoncés ou des textes, à l'oral comme à l'écrit, peuvent être de différentes sortes: syntaxiques, morphologiques, référentielles (pragmatique), ou lexicales (Fuchs, 1996):

5.2.1. Ambiguïté syntaxique apparaît notamment lorsqu' il est impossible, sans contexte, de délimiter les propositions ou les syntagmes. Par exemple, dans la phrase « Paul regarde le toit de la tour», on peut comprendre que Paul regarde le toit qui appartient à la tour, ou qu'il regarde le toit depuis la tour (exemple : Fuchs, 1996, p.112).

Remarque : (À l'oral, il peut parfois être compliqué de délimiter les frontières des mots, notamment le déterminant et le substantif : on parle alors d'**ambiguïté morphologique**. La séquence sonore [ilfoRetapélétabl] peut se comprendre de deux façons : « Il faut retaper l'étable » ou « il faut retaper les tables ».)

5.2.2. Ambiguïté référentielle : qui naît d'une difficulté à identifier le référent, par exemple dans le cas d'une anaphore pronominale ou adjectivale. Ainsi, dans la phrase « Paul travaille avec Pierre dans son bureau », il est impossible de savoir s'il s'agit du bureau de Paul ou de celui de Pierre.

5.2.3. Ambiguïté lexicale : se rencontre lorsque des mots renvoient à plusieurs significations. Depuis les travaux de Saussure (1916), les linguistes s'accordent à envisager le mot (qu'on peut également appeler « *signe* ») comme l'association conventionnelle d'un *signifiant* et d'un *signifié*, le signifiant étant la forme matérielle du mot (phonologique et orthographique), et le signifié, le contenu sémantique évoqué par ce signifiant.

Dans cette optique, un mot est considéré comme ambigu lorsqu'à un seul signifiant correspondent plusieurs signifiés. C'est le cas des homonymes et des mots polysémiques, comme le mot « *souci* », qui peut dénoter à la fois une fleur et une préoccupation, ou comme le mot « *fer* », qui peut renvoyer à un métal ou à un objet métallique.

5.2.4. Ambiguïté morphologique :

Pour comprendre une phrase, on doit d'abord identifier les unités qui la composent. Pour cela, il est nécessaire de *segmenter* la chaîne sonore ou graphique pour en isoler les mots. Si, à l'écrit, ce découpage s'avère aisé grâce aux blancs qui séparent chaque mot, à l'oral, de nombreuses

séquences se révèlent homophones, comme « Voici celle qui l'aime / Voici celle qu'il aime » (exemple : Fuchs, 1996, p.93).

Une fois les mots délimités, il faut *caractériser* chaque mot, c'est-à-dire retrouver la catégorie morphosyntaxique à laquelle il appartient, et étudier les éventuelles flexions qu'il subit. Il s'agit alors de définir à quelle partie du discours appartient le mot : est-ce un substantif, un verbe, un adjectif, un adverbe, un pronom ? Si c'est un substantif, est-il marqué en genre ou en nombre ? Si c'est un verbe, y a-t-il des marques du mode, du temps, de la personne ? De nombreux mots français peuvent renvoyer à plusieurs catégories morphosyntaxiques différentes, ils sont **polycatégoriels**. Par exemple, « règle » peut entrer dans la catégorie « substantif » (c'est alors un nom féminin), mais il peut aussi faire référence au verbe « régler » conjugué à la 1^{ère} ou à la 3^{ème} personne du présent de l'indicatif ou du subjonctif présent. Le récepteur de l'énoncé est contraint de choisir la catégorie à laquelle renvoie le mot polycatégoriel dans le contexte particulier de la situation d'énonciation. Ce contexte permet généralement de lever l'ambiguïté : en effet, si « règle » est précédé du pronom personnel « elle », le récepteur va s'attendre à rencontrer un verbe et n'aura aucun mal à considérer le mot « règle » comme un verbe

Applications :

Applications :

Activité n 01 :

Dites si les phrases suivantes sont grammaticales ou non, acceptables ou non et dites pourquoi.

1. La plupart a réussi l'examen.

.....

2. Marie a apporté ces fleurs pour lui prouve sa reconnaissance.

.....

3. Lire et regarder la télévision ne peut se faire en même temps.

.....

4. Les enfants, au son de la cloche, se précipite dans la cour en criant. Puis, à l'appel, monte sur la scène, sous le regard sévère du directeur.

.....

5. J'estime que tu a raison de ne pas être content.

.....

6. Il veut refaire le trajet avant que ses frères n'arrivent.
.....
7. On hésite souvent à ce carrefour qui est peu visible ; plusieurs se trompent d'ailleurs de direction.
.....
8. Voici des plantes aquatiques qui plongent leurs racines dans le sable.
.....
9. Je préfère qu'on utilise des enveloppes pour ces documents.
.....
10. L'auteur nous amène à considérer qu'une vision traditionnelle s'oppose à une (vision) plus moderne.
.....
11. J'aime mieux les récits de Maupassant que (ceux de) de Balzac parce qu'ils sont plus courts et (qu'ils contiennent moins) de descriptions.
.....
12. Nous mangerons demain des hippopotames vertigineux.
.....
13. Le pain que j'ai planté est situé près de la forêt.
.....
14. A cause des remarques des actionnaires, Paul et toi hésitez à poursuivre les recherches sur les causes du déficit.
.....
15. Voici des plantes aquatiques qui plongent leurs racines dans le sable.
16. C'est pourquoi que les témoins affirmeront que Meursault avait une liaison avec Marie.
17. La soirée que le garçon que l'ami que tu as rencontré, connaît, donnait est une réussite.
18. des idées vertes et sans couleur dormaient furieusement
19. c'est moi qui l'a trouvé le premier
20. Le livre que j'ai besoin est dans le deuxième tiroir
21. Le navire accosta le long de mon genou

22. Quel auteur cite ce conférencier ?

Activité n 02 :

Remplacez le verbe « faire » par un synonyme de la liste ci-dessous.

Progresser, écrire, tricoter, construire, mesurer, chausser, prendre, tourner, pratiquer, *donner*

- 1* faire 2 mètres _ 2 mètres. 6* faire une fête _une fête.
2* faire des photos _des photos. 7* faire un film _ un film.
3* faire une maison _ une maison. 8* faire des progrès _
4* faire un poème _ un poème 9 * faire du judo _le judo.
5* faire un pull-over _ un pull-over. 10* faire du 40 _ du 40.

Activité n 03 :

Même consigne :

Fixer, attribuer, allouer, céder, vouer, accorder, décerner, communiquer,(
fournir/produire/avancer/apporter), accorder, fournir, exposer, confier, prodiguer, léguer,
remettre

- Donner sa place à quelqu'un
- Donner une indemnité
- Donner dix ans de sa vieconsacrer
- Donner un rendez-vous
- Donner une augmentation
- Donner la Palme d'or
- Donner une récompense
- Donner un chèque
- Donnerunepreuve
- Donner de l'importance
- Donnerdesinformations
- Donnerunemission
- Donner son point de vue
- Donner safortune
- Donner des conseils

Activité n 04:

Donnez les différents sens des mots en gras :

1. Ce pot de **terre** cuite est joliment décoré.....
2. Le cycliste a mis pied à **terre** avant le sommet de la côte.....
3. La **Terre** est couverte d'eau sur les deux tiers de sa surface.....
4. Karim est un voyageur qui a parcouru la **terre** entière.....
5. Le **numéro** de ma place est impair.....
6. Nous avons assisté à un **numéro** de cirque de grande qualité.....
7. Mon ami a découvert un **nid** de guêpes.....
8. Au moyen-âge, certaines forêts étaient des **nids** de brigands.....
9. Mon frère pleure car des **grains** de sable lui irritent les yeux.....
10. Le **grain** de ce papier est très fin.....
11. Mon neveu **règle** les freins de sa bicyclette.....
12. Nous **règlerons** notre note d'hôtel dès notre arrivée.....
13. J'ai acheté une **règle** flexible pour mon petit-fils.....
14. Une école est un **espace** non-fumeur.....
15. Cette table pliante prend moins d'**espace** dans cette petite cuisine.....
16. Il n'y a pas assez d'**espace** entre ces deux voitures : Tom ne peut pas se garer.....
17. Les astronautes ont quitté leur fusée et se sont aventurés dans **l'espace**.
18. En **l'espace** d'une heure, toute la neige a fondu.....
19. Ma punition est de conjuguer ce verbe aux **temps** présent, imparfait et futur !
20. Lucie n'a pas eu le **temps** de finir son exercice.
21. La valse est une danse dont le rythme est à trois **temps**.
22. J'aurais bien aimé vivre au **temps** du cinéma muet !
23. Dans un premier **temps**, nous visiterons la tour Eiffel.

Activité n 05 :

Remplacez le mot en gras par son synonyme.

1. Ton exercice est plein de **fautes**
2. Mon oncle a une très grande **maison**
3. Je me suis assis sur le **divan** pour regarder la télévision.

4. Maman est fatiguée, elle va **se reposer** un peu.
5. Sophie se fait souvent des **nattes** pour aller à l'école.
6. Un tableau a été **dérobé** au musée de la ville.
7. Cette journée a été **plaisante**
8. Ce matin, j'ai **parlé** à ton professeur
9. Tout ceci est **nécessaire** pour ta réussite
10. Cet homme est très **riche**
11. Cet aliment est **mauvais** pour ta santé
12. Le policier a **donné** un billet d'infraction à cet homme
13. J'ai **peint** un tableau magnifique, dans mon cours d'art

Activité n 06 :

Donnez les différents antonymes des mots en gras.

1. Nous avons eu un **léger** problème de voiture, mais nos amis en ont un
2. Mon panier de framboise est **léger** .Son panier de cerises est.....
3. Le président a fait son discours sur un ton **léger**. Le ministre a pris un ton plus
4. Cette pêche est trop **dure** pour que je la mange. Au contraire, celle-là est trop.....
5. Le premier exercice est trop **dur**, mais le suivant est
6. Hier j'ai donné du pain **dur** aux poules. Aujourd'hui, elles ont du pain
7. Ahmed est un homme **dur**. Au contraire, Karim est
8. Ce matin, le temps est **frais** mais il est prévu que ce soir ,le temps soit plus.....
9. Nous avons acheté des fruits **frais**, mais aussi des fruits
10. Ce gâteau est **frais**, au contraire de celui-ci qui est
11. Ce bouquet de fleur est **frais**, l'autre est

Activité n 07 :

Même consigne

1. En réponse à une question indiscrète sur sa vie privée, cet homme public s'est réfugié dans une déclaration passablement **énigmatique** (.....)
2. On reproche à cette analyse son manque de **clarté**. Ainsi, dès les premiers paragraphes, le lecteur se retrouve en pleine (.....)

3. Mes voisins ont **émigré** de leur pays d'origine quelques semaines plus tôt (.....).
4. Aujourd'hui, le ciel est **dégagé** (.....)
5. Dans le sport professionnel, certains athlètes obtiennent un succès plus **éphémère** que d'autres (.....)
6. Ce gâteau est très **succulent** (.....)
7. Voici **le commencement** de toute l'histoire
8. La marâtre de Blanche-Neige a un cœur **sec** (.....) .
9. Les explications de Sandra sont souvent **confuses** (.....)
10. J'aime porter des couleurs **claires** (.....)
11. Je suis partagée entre **le rire** et les (.....)
12. L'absence de **malheur** ne suffit pas toujours à faire notre (.....)
13. Pour chaque décision il y a des **avantages** et des (.....)
14. Encore **un retard** d'un quart d'heure ! On ne peut pas dire que ta principale qualité soit la (.....)
15. Une petite cause entraîne parfois de bien fâcheuses (.....)

Activité n 08 :

Réécrit ces textes en inversant la métamorphose, pour que cette créature redevienne un homme.

1. Ses pieds **s'allongent** et ses cuisses **grossissent**. Des griffes **sortent** de ses orteils. Des poils **apparaissent** sur tout son corps. Il **plie** son dos pour avancer **courbé** puis **il se met à quatre pattes**. De sa gorge sort un **grognement**.

2. Tout à coup, ses cheveux **poussent**. Sa tête **grossit**, son corps **gonfle**. Ses doigts **se rétractent**. Ses yeux **s'agrandissent** et **s'ouvrent**.

Activité n 09 :

Barre l'antonyme qui s'est glissé dans ces listes de verbes de même sens.

- S'étaler, s'étendre, s'aplatir, se redresser.
- S'étirer, rétrécir, se contracter, se rétracter.
- S'allonger, s'étendre, s'étaler, raccourcir.

- Se durcir, se solidifier, s'amollir, se rigidifier, se raidir.
- Se courber, s'incliner, se pencher, se dresser, se tordre.
- Diminuer, rétrécir, s'agrandir, rapetisser, décroître.

Activité n 10 :

Complétez les phrases suivantes par les mots convenables (homonymes homophones).

1. Lea traversé le lac gracieusement.
2. Mon copain m'a faitde venir le rejoindre.
3. La bouche contient la langue et le
4. Le roi vivait dans un merveilleux
5. Ils font pousser des légumes dans des
6. Le chasseur a tué un énorme
7. L'..... de ces deux triangles est égale à celle d'un rectangle.
8. Nous partons en vacances à la montagne pour respirer de l'..... pur
9. Le bamboutrès rapidement.
10. J'ai coupé monavec le couteau.

Activité n 11 :

Même consigne

1. Cet athlète a réalisé un En hauteur splendide.
2. Unroyal sert à authentifier le courrier du roi.
3. Il est et prétentieux.
4. Nous sommes allés chercher un De sable pour notre château.
5. Le lion est un animal carnivore. Il se nourrit de la
6. J'ai réellement été très touché par ton cadeauami.
7. Je ne peux pas acheter cette robe. Elle est très
8. Ma mère m'est très
9. Cet éminent docteur en sciences sociales vient de se voir offrir uneuniversitaire.
10. Il a une grandeen son projet.
11. Je préfère manger led'agneau.
12. Nous sortons unepar semaine avec papa.

13. J'ai un terriblede ventre

14. J'ai mis mes affaires dans une vieilleau grenier

15. Le coq est lede la poule.

16. Ce malade a lepâle.

17. Les abeilles butinent le

18. J'écoute unede Jhon Lennon.

19. J'aime lesà cheval.

20. Il se détend en jouant aule week-end.

21. La partie de la mer qui entre et avance dans les terres s'appelle le

Activité n 12 :

Remplacez les pointillés par le mot exact :

1. Amande, amende

L'.....est une menace d'une sanction ; l'..... est une graine comestible, riche en huile.

2. Ancre, encre

Le navire a jeté l'..... Il avait inscrit cette loi à l'..... de Chine.

3. Cœur, chœur

Ce chantera pour le nouvel an chinois. Il faudrait faire une opération à... ouvert.

4. Conte, compte, comte

J'ai écrit un pour le de ce

5. Différent, différend, différant

À cause de leur , ils prirent avocats. la date de leur divorce, les avocats aggravèrent leur.....

6. Reine, rennes, rênes

La s'était installée dans un traîneau conduit par un qu'elle tenait par les

Activité n 13 :

Sélectionnez le mot correspondant au sens de la phrase :

1. Après un si long voyage, ils firent une pause sur (l'aire – l'air – l'ère) d'autoroute.

2. Le plan très précis fait mention de toutes les (côtes – cotes – cottes) nécessaires.
3. Il fallait trouver un (saut – seau – sceau) pour transporter l'eau.
4. Le feuillage de cette forêt offrait un magnifique camaïeu de (verres – verts – vers).
5. Tant de talents faisaient de lui un (maître – mètre – mettre) dans son art.
6. C'est au (sein – sain – saint) de cette assemblée que la décision a été prise.

Activité n 14 :

Indiquez le type d'ambiguïté dont il s'agit dans les phrases qui suivent et donnez au moins deux sens pour chacune d'entre elles

1. Cette pièce est vraiment jolie.
2. J'ai lu la critique de Chomsky.
3. Paul aime Marie autant que Jean.
4. La petite brise la glace. 5- L'artiste peint la nuit.
6. La dame a frappé l'homme avec un parapluie.
7. Il vole pour la deuxième fois
9. J'ai acheté un vase de la Chine
10. La belle ferme le voile
11. Le boucher sale la tranche
12. Le jeune ferme la porte
13. Paul aime Marie autant que Jean.
14. L'artiste peint la nuit.
15. J'ai vu Brigitte Bardot et son gorille.
16. Il téléphone à son cousin de Paris.

17. Coiffeur pour dames à grande réputation

18. Max regarde la fille avec des jumelles

19. Avez-vous vu le collier du chien que Jacques a acheté hier ?

20. les jumelles grossissent.

Activité n 15 :

Même consigne

1. Le petit souffle des bougies.

2. La belle écaille des sardines.

3. La maigre joue.

4. Je suis un fou.

5. J'ai parlé au marchand du tissu chinois.

6. Elle a loué une voiture à son frère.

7. Le jeune ferme la porte.

8. Le petit contrôle qu'on termine

9. Je t'embrasse et Lila aussi

10. La note est bonne

11. Qui invitera Marie ?

12. Ça va ?

13. Elle apprécie la bise

14. Œdipe voulait épouser sa mère

15. Je ne t'oublierai pas

16. J'aime le portrait de Karim

17. La critique de Chomsky

18. Je viendrai

Activité n 16 :

Utilisez un ***hyperonyme*** pour remplacer les hyponymes contenus dans ces phrases:

1. Ce chantier maritime construit et répare des brise-glace, des cargos, des paquebots, des voiliers, etc. Il faut compter jusqu'à cinq ans pour la livraison d'un neuf.
2. Pour souligner ses dix ans de production, cette troupe a mis au programme une comédie moderne, une tragédie ancienne et une tragi-comédie classique. Les amateurs deapprécieront sûrement cette initiative.
3. De nos jours, les constructeurs offrent un grand choix de berlines, camionnettes, coupés, familiales, utilitaires, etc. Le consommateur est souvent perdu devant le trop grand nombre de.....
4. Le congrès de cette année a réuni des biographes, des conteurs, des dramaturges, des poètes, des romanciers, etc. Tous cesont appuyé le communiqué final sur l'importance de la diffusion de la culture.
5. Ce centre d'entraînement a été créé pour le perfectionnement des trapézistes, équilibristes, funambules, etc. Sa réputation attire même lesde l'étranger.
6. La cérémonie commencera par la remise des doctorats. Puis viendront les maîtrises, les baccalauréats et les certificats. Chaque étudiant devra se présenter sur la scène pour recevoir son
7. Encore cette année, la variété est étonnante : bilboquet, cheval de bois, hochet, pâte à modeler, etc. Avec ces, il ne sera pas question de s'ennuyer.
8. Notre société s'est développée dans la dignité et la justice. Malheureusement, cessemblent disparaître au profit de la productivité et de la rentabilité

Activité n 17 :

Trouvez l'hyperonyme qui convient aux séries d'hyponymes ci-dessous :

- 1.chêne, cerisier, hêtre, pommier
- 2.Canapé, chaise, divan, commode, armoire, buffet
- 3.Frigo, lave-vaisselle, four, pétrin
- 4.Chaussette, robe,écharpe, manteau
- 5.Escarpin, sandale, mocassin, ballerine
- 6.Averse, bruine,crachin,giboulée,grain
- 7.Tulipe, rose, marguerite, orchidée
- 8.Asthme, diabète, arthrose, tension

9. Amour, honte, haine, joie, tristesse

10. Pirogue, paquebot, barque, jonque

11. Harpe, piano, flute, saxophone, guitare

Activité n 18 :

Trouvez l'intrus dans les séries d'hyponymes proposés :

1. Fer, bois, bronze, cuivre, acier

2. Langouste, crevette, dauphin, crabe, homard

3. Rougeole, varicelle, oreillons, bronchite

4. Péroné, tibia, humérus, cubitin, narine, sternum

5. Criquet, baleine, coccinelle, araignée, libellule

6. Brie, roquefort, bleu, mimlette, broché

7. Collier, alliance, pendentif, diadème, mimosa, gourmette

8. Chocolat, blanc, châtaigne, pourpre, bleu, éclair, jaune, marron

9. Fraisier, forêt noire, baba, madeleine, opéra, framboise

10. Drapier, mercier, louvier, tailleur, médecin, antiquaire, disquaire

11. Acidité, âcreté, bonté, aigreur, amertume, âpreté

12. Italie, Belgique, France, Brésil, Allemagne, Espagne

13. Labrador, dalmatien, chien berger, brume, caniche,

II. La morphologie

1. Qu'est-ce que la morphologie ?

La morphologie est une branche linguistique qui se concentre sur la structure et la formation des mots. Elle explore en profondeur les morphèmes, les unités fondamentales de sens dans une langue. Cette discipline joue un rôle essentiel dans l'analyse des langues, en étudiant notamment la manière dont les morphèmes interagissent pour créer des mots et exprimer des relations syntaxiques, telles que l'accord entre le verbe et son sujet ou entre l'adjectif et le nom auquel il se rapporte. De plus, la morphologie est étroitement liée à la syntaxe, qui traite la manière dont les mots sont combinés pour former des phrases, ainsi qu'au lexique, dans la mesure où elle examine la formation des mots à partir des éléments lexicaux de la langue.

Pour G. Mounin dans son *Dictionnaire de la linguistique* (1974 :221), la morphologie est définie comme une « *étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme des mots pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux, etc.* ». Par opposition à la syntaxe qui a pour objectif l'étude des fonctions, la morphologie est essentiellement l'étude des formes des mots (flexion et dérivation).

La morphologie a deux acceptions (signification) principales :

- Ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer les des mots (règles de formation des mots) et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et pour (la flexion des mots en ce qui concerne les langues flexionnelles).
- Ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases,
Affirmant, DUBOIS. J., et al.(1991 : 327.)

La morphologie peut être considérée donc comme l'étude de la composition des mots. Cette dernière qui se fait à partir de plus petites entités appelées morphèmes qui représentent la plus petite unité lexicale ayant un sens spécifique, c'est-à-dire que chaque morphème est indivisible tout en ayant un sens particulier. Le mot "*tables*", par exemple, comporte deux morphèmes : le

morphème lexical *table* (qui représente la base ou la racine) et la marque du pluriel « s » (morphème grammatical).

2. Morphème et types de morphèmes :

Le morphème désigne l'unité minimale porteuse de sens, que l'on ne peut diviser en éléments plus petits sans passer au niveau phonologique. Le morphème se manifeste souvent sous la forme d'un segment inférieur au mot.

Ex : *Les élèves chantent*

Cette phrase est composée de 6 morphèmes : le+s+élève+ s+chant+ent

Souvent, les linguistes définissent le morphème en rapport avec le mot du fait qu'il représente sa limite supérieure et qu'il en représente une partie. Par exemple le mot *perce-neige* (ou *cure-dent*) on distinguera deux morphèmes ainsi que dans le mot *pétrir* (*pétr-ir*). Par contre, le mot *fleur* ne comprend qu'un seul morphème

Il existe deux types de morphèmes :

2.1. Les morphèmes lexicaux : qui désignent des unités appartenant à une **liste ouverte** du lexique. Ces morphèmes sont pourvus d'un contenu significatif. On les appelle aussi les radicaux. En Français, les morphèmes lexicaux sont dépendants, c'est-à-dire qu'ils nécessitent un morphème grammatical pour être actualisés. Dans l'exemple *Les élèves dansent*, les morphèmes lexicaux sont : *élève* et *chance*.

2.2. Les morphèmes grammaticaux : qui désignent des unités appartenant à une **liste fermée** de la grammaire. Ils sont doués d'un sens grammatical. Les morphèmes grammaticaux peuvent être liés (s, eur, ent), ou libres (le, pour, et...etc.). Dans l'exemple *Les élèves chantent*, les morphèmes grammaticaux sont : *le, s, ent*.

Les classes des morphèmes grammaticaux

2.2.1. Les morphèmes liés : Ce sont des morphèmes qui ne sont pas susceptibles d'apparaître seuls dans la phrase. Ils sont toujours liés à une base. Cette catégorie englobe à la fois les morphèmes de dérivation, qui modifient le sens ou la catégorie grammaticale d'une base, et les morphèmes flexionnels, qui indiquent des informations grammaticales telles que le nombre, le genre, le temps, etc., mais sans changer fondamentalement la nature de la base.

2.2.2. Les morphèmes dérivationnels : suffixes ou préfixes selon qu'ils sont antéposés ou postposés par rapport à une base, ils servent à former de nouveaux mots (dits *dérivés*) qui conservent le comportement syntaxique d'un mot simple. La préfixation ne change pas la catégorie grammaticale de la base mais la suffixation opère souvent le transfert de catégorie.

2.2.3. Les morphèmes flexionnels : porteurs d'une signification proprement grammaticale, ils ne créent pas de nouveaux mots mais des formes différentes d'un même mot. En français, ils sont toujours postposés. Ils représentent les désinences et les marques du genre et du nombre.

2.2.4. Les morphèmes libres : Ce sont des éléments grammaticaux autonomes qui peuvent exister indépendamment dans une phrase. Ils incluent les articles, les pronoms, les prépositions, ainsi que d'autres morphèmes tels que les morphèmes amalgamés et les morphèmes portemanteaux.

2.2.5. Les morphèmes amalgamés : ce type représente la fusion de deux morphèmes.
Ex :

- ✓ **Aux** = à + les
- ✓ **Du** = de + le
- ✓ **Des** = de + les
- ✓ **Au** = à + le

2.2.6. Les morphèmes portemanteaux : Ce sont des morphèmes simples qui indiquent simultanément plusieurs valeurs grammaticales. C'est le cas du possessif (*Mon*) qui indique d'une part la première personne du « possesseur », et d'autre part le genre masculin/ féminin et le nombre singulier de l'objet possédé.

2.3. Les autres classes :

2.3.1. Le morphème zéro: Certains morphèmes n'ont pas de réalisation phonétique ou graphique (forme), mais néanmoins leur absence est significative. C'est le cas notamment du singulier par rapport au pluriel et du masculin par rapport au féminin. L'absence du morphème du pluriel signifie que le mot est au singulier, et c'est le cas aussi du masculin.

2.3.2. Les morphèmes à signifiant discontinu : Ils sont formés d'une succession d'éléments répartis à plusieurs endroits dans la phrase. **Ex:** « il **ne** sait **pas** ». (ne...pas) est un morphème discontinu qui indique la négation.

Exemples :

« Il **avait** mangé ». (Avait...é) indique le plus que parfait

« Elle **aurait pu** ». (aurait....é) indique le conditionnel passé

2.3.3. Les morphèmes homonymes : Ce sont des morphèmes qui ont une seule forme et des sens différents. Ainsi, Chant-**eur**/ Blanch-**eur** : les deux mots se terminent par le morphème grammatical « **eur** » mais cette forme correspond à deux sens différents. Dans le premier, il signifie « celui qui fait l'action de » et dans le second, il signifie « qualité de ce qui est ».

2.3.4. Les allomorphes : Le morphème peut changer de forme selon le contexte dans lequel il apparaît, sans changer pour autant de sens. Il se réalise sous forme de différents allomorphes. Ainsi le verbe *Aller* se réalise :

- V : dans (1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} personne du sing. Et 3^{ème} personne du pluriel + présent de l'indicatif).

-I : dans (toutes les personnes+futur simple/ conditionnel présent).

-Aill- : (toutes les personnes + présent du subjonctif)

-All- : ailleurs.

3. La segmentation et la commutation

La **segmentation** est une opération qui consiste à segmenter la phrase, à la diviser en morphèmes. La segmentation est indissociable de la **commutation** qui est le test qui permet d'identifier les morphèmes qui composent une phrase, par le remplacement d'un morphème par un autre selon les besoins.

Ex : le/s bell/ e/s voitur/e/s.

La segmentation ou la décomposition du mot en morphèmes nous permet donc d'appliquer les deux tests grammaticaux, à savoir, la commutation et la distribution. La condition nécessaire est en effet pour qu'une partie de mot puisse constituer un morphème et qu'elle puisse être remplacée par un autre élément, donc commuter avec lui.

Ex : *Chant* **-eur**

-age
-er,etc.

Mais, il faut ajouter que la commutation doit être pratiquée sur les deux parties du mot, (racine et/ ou terminaison)

Ex. **Chant-**
 Vol- *eur*
 Rang-
 Dans-

Remarques :

- ✓ Selon leur rôle dans le mot, on peut distinguer deux types de morphèmes, la racine et les affixes. Selon leur place dans le mot, les affixes qui se placent devant la racine s'appellent des préfixes et des affixes qui se placent derrière la racine s'appellent des suffixes.

Ex :

Dans le mot alourdir, on trouve la racine lourd, le préfixe **a-** et le suffixe – **ir**.

- ✓ Le lexique du français est composé de mots aux structures internes variées qu'on peut regrouper en deux catégories : mots non construits et mots construits :

-Le mot non construit : Le mot non construit est un mot qu'on ne peut segmenter sans en perdre le sens.

Ex : Le mot mur est indivisible, car n'importe quelle segmentation de ce mot le rendrait incompréhensible pour le locuteur francophone (ex. : m+ur)

-Le mot construit : Le mot construit est un mot qu'on peut segmenter en plus d'un élément auxquels on peut attribuer un sens et qu'on retrouve dans d'autres mots du lexique français, soit en morphèmes.

Ex : Le mot défaire peut-être segmenté en dé+faire, deux éléments qui ont chacun leur sens et qu'on retrouve dans d'autres mots comme décomposer, déraisonnable, ou refaire, parfaire.

4.Procédés morphologiques (procédés de formation des mots) :

En français, selon la combinaison des types de morphèmes, il existe trois procédés de formation de mots : la flexion, la dérivation et la composition.

4.1.la flexion : ce procédé consiste à combiner minimalement une racine et un suffixe flexionnel. (marques de genre, nombre, désinence verbale et cas de déclinaison)

Ex : sacs, partirons, vertes

4.2.la dérivation :

4.2.1. Définition : La dérivation est un processus linguistique où l'on prend un mot de base, appelé radical, et on crée un nouveau mot en ajoutant, supprimant ou remplaçant des éléments appelés préfixes ou suffixes. Ces préfixes et suffixes modifient le sens ou la fonction du radical. Les mots ainsi formés sont appelés des dérivés.

Ex : Déchargement.  dé+charge+ment
Préfixe+ radical+ suffixe

4.2.1.1. La dérivation affixale: elle se fait par l'adjonction d'affixes.

4.2.1.2. La dérivation préfixale : Elle se fait exclusivement par l'ajout d'un

préfixe à une base (Le préfixe est un affixe qui se place devant la base)

Ex : Défaire = dé+faire ; import= ex+port ; inédit = in+édit.

4.2.1.3. La dérivation suffixale : Elle se fait par l'ajout d'un suffixe à une base. Le suffixe est un affixe qui se place à la fin d'une base.

Sabotier = sabot + ier ; buvable = buv+able ; enseignement = enseign+ement

Remarque :

La particularité d'un suffixe par rapport à un préfixe est de changer souvent la catégorie grammaticale de la base :

- **Le préfixe** agit sur **le sens** de la base (mot complet servant de base de dérivation à un autre mot. Il ne se confond pas avec le radical qui est un morphème).

- **Le préfixe** est un ajout sémantique au sens de la base, qui le modifie périphériquement ; le suffixe permet **la catégorisation grammaticale du mot**, sans modifier le sens de la base

4.2.1.4. La dérivation multiple : Celle-ci se fait par l'ajout de préfixes et de suffixes à une base.

Ex : Exportation =ex+port+ation ; désenchantement = dés+en+ chant+ ement ;
anticonstitutionnel= anti+constitu+tion+ el

4.3. La composition :

4.3.1 Définition : par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue.

La composition est donc le procédé qui consiste à former un mot en assemblant deux ou plusieurs mots : autoradio, pomme de terre, xénophobie.

4.3.2. Marques graphiques des mots composés :

a. la soudure : qui concerne les trois types de mots (les composés savants, les composés anciens et les composés récents) :

- Les composés anciens plus ou moins démotivés (bonhomme, clairsemé, embonpoint)
- Les composés savants qui sont composés à partir de mots gréco-latins. (orthographe = ortho (correct) graphe (écriture) ; biographie = bio (vie) ; philanthrope = phil (aimer) + anthrope (homme) ; anthropophage = anthrop (homme) + phage (dévorer).)
- Les composés récents caractérisés par le fait que l'un des deux composants au moins est un mot tronqué. Ce sont souvent des emprunts à l'anglais :

héliport= hélicoptère + aéroport : c'est un aéroport pour les hélicoptères.

Reprographie (reprography) est composé de reproduction+ photographie.

b. Le trait d'union qui représente la marque par excellence de la composition, traduisant dans la graphie à la fois l'autonomie de chacun des composants et le lien étroit qui les unit : porte-monnaie, arc-en-ciel, c'est-à-dire...

4.3.3. Les marques morphosyntaxiques : un mot composé est un groupe de mots ou un syntagme qui comme tout syntagme se décrit par sa catégorie grammaticale et par la catégorie des éléments qui le constituent ainsi que par les relations fonctionnelles entre eux.
Ex :

Rouge-gorge qui est un nom constitué d'un adjectif épithète et d'un nom. Ce nom se distingue d'un syntagme libre par l'antéposition de l'adjectif de couleur et par le genre

masculin conforme au générique et non au nom gorge.

Essuie-glace est un nom constitué d'un verbe et d'un nom complément. il y a absence du déterminant devant le nom.

4.3.4. Absence de marques : on a affaire, dans ce cas, à un syntagme figé ou une locution. Pour les distinguer des autres syntagmes, on fait référence au :

a. **Critère sémantique** : dans ce cas le composé se caractérise par la non- compositionnalité du sens, autrement dit le sens du composé n'est pas la somme des sens des mots qui le composent.

Les expressions :

Tomber en quenouille = se dit d'une maison dont une femme devient l'héritière ;

Avoir maille à partir = avoir des difficultés ou des différends

a. **Critère syntaxique** : le figement s'accompagne par un blocage des opérations syntaxiques possibles dans le syntagme libre.

- **Substitutions paradigmatisques** :

- Prendre la mouche / prendre une mouche (se mettre en colère)

- Chaise longue (fauteuil long)

- Mariage blanc (ou **mariage de complaisance** est un mariage contracté dans d'autres buts que la vie commune, généralement pour en tirer un avantage)

- **Modifications syntagmatiques** : Pomme de terre / Dent de sagesse

4.3.5. La troncation : est un procédé courant d'abréviation qui consiste à supprimer les syllabes finales d'un mot polysyllabique (Les syllabes supprimées peuvent correspondre à un morphème)

Exemples :

Radio = radiographie / dactylo = dactylographie/ vélo = vélodrome / frigo = frigorifique.

Ophtalmo= ophtalmologue / techno = technologie/ agro = agronomie

4.3.6. La siglaison : Le sigle est la lettre ou les lettres initiales constituant l'abréviation de certains mots qui désignent des organismes, des partis politiques, des associations

Exemples :

SNCF : Société nationale des chemins de fer français.

ONU : Organisation des Nations Unies

SDF : Sans domicile fixe

Remarque : L'acronyme est un sigle prononcé comme un mot ordinaire (CAPES / TIC)

5. Etapes de l'analyse morphologique (Dégagement des morphèmes et organisation en un système) :

1. Segmentation en morphèmes à l'aide de la commutation,
2. vérification que chaque élément segmenté a bien un sens régulier,
3. étude de la distribution des formes segmentées (allomorphies),
4. étude des différents types de morphèmes, de leurs valeurs et de leurs fonctions,
5. étude de la combinatoire des morphèmes (comment ils s'associent les uns aux autres).

Procédés morphologiques :

Dérivation	Composition	Flexion
Observatoire/ Bavard/ Persan/ douzaine/ Suggérer/ emmagasiner/ Volcanique/ Barbu/ Légendaire/ Noirâtre/ Synthèse/ Rarissime/ craintif/ Livresque/ Cirage/ pendaïson/ clôture Drapeau/ Coupure/ Finesse/ Anormal	Porte-manteau/ Morphologie/ névralgie/ apiculture/ pomme de terre/ moyen âge/ sourd-muet/ passe-partout/ Démocratie	Vertes /irai / croquait / dormons/ grandes /Mots/ posaient/ Poux/ aimeriez/ Ourse/

Morphèmes lexicaux d'origine grecque et latine :

Morphème	Sens	Exemple
cide	Qui tue	Suicide, régicide, pesticide
Culture	Ayant rapport à la culture	Apiculture, agriculture, aquaculture
Fère	Qui porte	Mammifère
Vore	Qui mange	Carnivore
Omni	Tout	Omnivore
Pède	Pied	Vélocipède
Aéro	Air	Aérolithe
Algie	Douleur	Névralgie
Auto	Soi-même	Autobiographie
Céphale	Tête	Microcéphalie
Chrono	Temps	Chronomètre
Méga	Grand	Mégalithique
Mono	Seul	Monogamie
Neuro / névro	Nerf	Neurologie, névralgie
Phobe	Haïr	Anglophobe, francophobe
Télé	Loin	Télépathie
Thérapie	Guérison	Hydrothérapie
Thermo / therme	Chaleur	Thermomètre, isotherme
Mane, manie	Folie	Mégalomane

Morphèmes grammaticaux d'origine grecque & latine

Suffixe / préfixe	Sens	Exemple
Ade	collection / action	Glissement
Ance / ence	action ou son résultat	Alliance, puissance, résidence
Age	action, produit, état, collection	Cirage, affichage, chômage
Atoire	lieu	Abattoir, laboratoire, observatoire
Eau, elle	diminutif	Drapeau, ruelle
Ceau, erau	diminutif	Lionceau, laperau
Eur	qualité	Grandeur
Ise/ esse	qualité	Sottise, richesse, finesse
Et, ette	diminutif	Livret, cuisinette, tartelette
Iste	profession/ qui s'occupe de	Archiviste, dentiste
On/ eron	diminutif	Veston, aileron
Té	qualité	Bonté, honnêteté, fierté
Ard	caractère, péjoratif	Montagnard, vantard
Eur, eux	caractère	Rougeur, courageux
Iste	caractère relatif à un parti	Égoïste, socialiste, structuraliste
Vice/ vi	à la place de	Vice-président, vice- doyen, vicomte
Dys	difficulté	Dysfonctionnement
Para	à côté de	Paradoxal, paratexte
Hyper	au dessus	Hyperglycémie, hypertrophie
Hypo	au dessous	Hypotension
Anté	avant	
Bi	deux	Binôme , bilingue
Contre	opposition	Contrecoup
Dé/ dis	séparation	Décharger, dissembler
En / em	dans	Enfermer, emmagasiner
Il, im ,in,ir	négation	Inactif, illettré, imbuvable, irresponsable
Re	répétition	Revoir, refaire
Sous (sub)	dessous	Soulever, subvenir
Trans, / tra	au-delà ,déplacement	Transporter, traduire, transpercer

Applications :

Activité n 01 : Identifiez les différents types de morphèmes qui constituent chacun des mots suivants

- Acheteur. - Fleur. - Fillette
- Danseur - Acteur. - Toilette
- Portefeuille - Cuisinette. - Cigarette

- Algériens. - Transportation - anticonstitutionnellement
- Admirable - Beaucoup - parapluie
- décompositions - accouchement. - affronterez
- Portatif - subvenir. - fleuriste
- Dysfonctionnement – paratexte - Déchargement
- Traducteur – drapeau – irresponsabilité - déshydratation

Activité n 02 : Identifiez le procédé morphologique au moyen duquel est construit chacun des mots suivants :

- Passe-partout/ Démocratie/ Mots/ posaient/ Anormal
- Poux/ Aimeriez/ Ourse/ Suggérer/ Emmagasiner
- Névralgie/ Apiculture/ Pomme de terre/ Moyen âge/ Sourd- muet
- Livresque/ Observatoire/ Bavard/ Persan/ Douzaine
- Drapeau/ Coupure/ Finesse/ Portemanteau/ Morphologie
- Volcanique/ Barbu/ Légendaire/ Noirâtre
- Synthèse/ Rarissime/ Craintif/ / Cirage/ Pendaïson

Activité n 03 :

Faites l'analyse morphologique des phrases suivantes : (Segmentation et identification des types de morphèmes) :

1. Les belles voitures sont chères.
2. Le prisonnier reconnaît enfin ses crimes.
3. Le tableau est contre le mur.
4. Un petit stylo sur une petite table.
5. Les grands nageurs ne se noient pas.
6. Le gardien des verts est légèrement blessé.
7. L'esprit de mon institution n'est pas d'enseigner à l'enfant beaucoup de choses.
8. Le concert aura finalement lieu, vendredi.
9. Ce plat traditionnel est délicieux
10. Le grand spectacle sera à 20 heures
11. La vue sur la ville est magnifique

12. Je n'ai jamais vu d'aussi beau !
13. Les étudiants ont réussi leur examen
14. Le prix de la viande a fortement augmenté
15. Exceptionnellement, les frontières seront ouvertes, la semaine prochaine
16. Ce voyage est vraiment inoubliable
17. Il prit un seau, une brosse et se mit à laver vigoureusement le bonhomme de bois, pendant que les deux vieilles priaient toujours. (G. de Maupassant)
18. Le marché fut conclu. La mère passa la nuit à l'auberge, donna son argent et laissa son enfant, renoua son sac de nuit dégonflé du trousseau et léger désormais, et partit le lendemain matin. (V. Hugo)
19. Le chien de mon voisin est le gardien de la maison
20. Maigret avait alerté les patrouilles cyclistes, ainsi que la police municipale. Dans les cinémas s'enfouaient les Parisiens (Adapté de Georges Simenon, Maigret et son mort, chapitre 1)

Activité n 04 :

Dans les listes suivantes, repérez le radical et les préfixes.

- Survenir - provenir - devenir - intervenir - prévenir
- Refait – parfait – défait – surfait – méfait – forfait
- Ressentir – consentir – pressentir
- Suspendre – dépendre – rependre
- Redire – prédire – contredire – maudire – dédire
- Comparaitre – apparaître – disparaître – reparaître

Activité n 05 :

Complétez les phrases à l'aide des mots dérivés des mots entre parenthèses :

- 1.(réunir) Lades s'est terminée tard
- 2.(Signer) la Du contrat a eu lieu, hier matin
- 3.(ouvrir) L'..... à l'est a ministres permis à plusieurs pays d'adhérer à l'union européenne
- 4.(satisfaire) La..... S'est lue sur son visage, après l'annonce des résultats
5. (dérailler)..... du train a provoqué d'énormes dégâts
- 6.(créer)La.....de l'ONU a eu lieu, après la seconde guerre mondiale

- 7.(arrêter) Après son,le fraudeur fut traduit devant le juge d'instruction
8. (appuyer) Nous comptons sur votrepour réaliser notre projet
9. (disparaître) On estime que lades dinosaures s'est produite il ya environ 6millions d'années
10. (envahir)L' des criquets menace la sécurité alimentaire des pays africains
11. (gagner) Lade l'équipe nationale a été célébrée par tous
- 12.(défiler) Le.....des champions dans le stade
13. (recevoir)..... des gagnants du concours par le maire
14. (manifester) La..... des employés en colère, dans la cours de l'usine
- 15.(interrompre) L'brusque de la réunion a provoqué des perturbations dans le planning
- 16.(assassiner) Ceta provoqué une large vague d'indignation
- 17.(craindre) La nouvelle démarche a suscité lades usagers
- 18.(décéder) Les médias ont confirmé ledu président de la république
- 19.(détruire)Le tremblement qui a touché la ville a provoqué lapartielle de l'immeuble
- 20.(trier) Les candidats retenus après ledes dossiers vont passer l'examen, le mois prochain.

Activité 06 :

1.Donnez les noms dérivés à partir des mots suivants :

Livrer, piloter, fabriquer, paraître, voler, nager, pouvoir, critiquer, calculer, appeler, cacher, envelopper, critiquer, monotone, habile, banal.

2. Donnez les verbes dérivés de :

Code, personne, terre, poison, bruit, colle, ample, solide, précaire.

3. De quel type de dérivation s'agit-il ?

III. La morphosyntaxe

1. Définition de la morphosyntaxe :

Morphologie est un terme assez récent (1960), qui est défini dans le Petit Robert comme « *l'étude des formes et des règles de combinaison régissant la formation des énoncés* ».

Étymologiquement parlant, Le mot « morphosyntaxe » est d'origine grec et est composé de deux mots :

Morpho : du grec **morphê** "forme" : formes des constituants, qui dans les langues flexionnelles comme le français, sont susceptibles de changer selon les attributs grammaticaux (genre, nombre, temps, etc.) et les accords (sujet-verbe, article-nom-adjectif, etc.). Il est question ici de morphologie grammaticale, par opposition à la morphologie lexicale.

Syntaxe : « **sun** » d'origine grec, qui veut dire un "ensemble" et « **taxis** », qui veut dire « disposition » : ordonnancement des constituants de la phrase pour constituer un ensemble cohérent.

2. Pourquoi alors introduire la notion de morphosyntaxe, qui semble recouvrir celle de syntaxe ?

C'est tout simplement parce que la syntaxe, qui représente la façon dont une langue est structurée, et ne se limite pas à la simple combinaison de mots. En effet, les mots eux-mêmes peuvent subir des modifications, tant sur le plan sémantique que syntaxique. Prenons par exemple le mot "regard", qui peut être modifié pour devenir "regarder", "regarderons", "regards", "regardant", etc. Ce processus de modification interne des mots est ce que l'on appelle la morphologie. La morphologie altère donc non seulement le sens des mots, mais aussi leurs caractéristiques syntaxiques, c'est-à-dire la manière dont ils interagissent avec les autres mots. Ainsi, l'étude de la syntaxe ne se résume pas à l'arrangement des mots, mais inclut également des aspects de morphologie.

La morphosyntaxe représente l'ensemble des règles et des structures qui régissent la construction grammaticale correcte d'un énoncé. Cela englobe la formation des mots, qu'il s'agisse de flexions régulières ou irrégulières, ainsi que les variations possibles pour certains noms et verbes. De plus, elle concerne la disposition des éléments syntaxiques autour des différentes parties du discours, comme la position des déterminants par rapport aux noms et des

pronoms par rapport aux verbes. Enfin, elle traite de l'organisation des mots et des groupes de mots au sein d'une phrase ou d'un énoncé.

La morphosyntaxe exerce une influence significative sur tous les niveaux de la langue française. On peut identifier quatre niveaux principaux de morphosyntaxe : le niveau lexical, qui concerne les racines des mots ; le niveau flexionnel, qui concerne les terminaisons des mots ; le niveau contextuel, qui englobe les marqueurs syntaxiques ayant un caractère obligatoire et une position strictement déterminée ; et enfin le niveau positionnel, qui concerne l'organisation des mots ou des groupes de mots avec une certaine flexibilité dans leur disposition. Ces niveaux d'organisation correspondent généralement à l'évolution des structures linguistiques au fil du temps, des plus anciennes (lexicales) aux plus récentes (positionnelles).

3. Linéarité du langage

Tant dans les textes oraux que dans ceux écrits, on observe une organisation linéaire et unidimensionnelle où les unités linguistiques se suivent les unes après les autres, indépendamment de leur niveau de hiérarchie. Cette structure séquentielle et linéaire est une constante dans toutes les langues humaines, ce qui implique que les éléments linguistiques sont systématiquement disposés de manière successive, sans exception.

4. Hiérarchie et définition des unités segmentales :

4.1. Unités significatives :

4.1.1. Le texte : selon Mounin et al (2004), « *ce terme peut désigner non seulement un document écrit, mais tout corpus utilisé par le linguiste* ».

4.1.2. La phrase : La phrase est généralement présentée comme une suite de mots, sémantiquement cohérents, commençant par une majuscule et se terminant par un point, une marque d'interrogation ou d'exclamation. À cette définition graphique correspond une intonation particulière à l'oral selon le type de la phrase. (Pellat, J-C. Riegel, M. Rioul, R, 1994 : 103)

Toutefois, à ces critères s'ajoute le critère le plus stable en l'occurrence le critère syntaxique exigeant de toute construction parlée/écrite, le respect des normes et des structures

grammaticales cohérentes (Pellat, J-C. Riegel, M. Rioul, R, 1994 : 105). En effet, c'est à l'intérieur de la phrase que se constitue la relation entre les différentes parties du discours.

La tradition grammaticale française distingue deux types de phrases, la phrase simple et la phrase complexe.

- La phrase simple : est composée d'un nombre minimal d'éléments (Chollet, I. Robert, J-M. 2009 : 10). Elle comporte généralement un seul verbe, partant, une seule proposition. Toutefois, la phrase simple peut être nominale (Sortie de secours.) ou pronominale (Les voilà.).

Elle peut être de différente nature :

- Affirmative : Son talent s'affirme.
- Négative : Ahmed ne perd pas son temps.
- Exclamative : c'est sublime !
- Interrogative : Qui est Albert CAMUS ?
- Impérative : Consulte ton dictionnaire !

-Structure de la phrase simple :

La phrase simple répond à nombreux schémas :

- Sujet + verb

Ex : Ahmed écrit

- Sujet + verbe + attribut du sujet

Ex : Ahmed semble fatigué

- Sujet + verbe + infinitif

Ex : Le bébé veut dormir

- Sujet + verbe + complément d'objet (direct/indirect)

Ex : Le médecin consulte son patient

J'ai parlé à un policier.

Remarques :

- ✓ **La phrase simple** peut être accompagnée d'un complément circonstanciel de lieu, de temps, de manière, etc. Ce CC est déplaçable

Ex :

Ce matin, j'ai parlé à un policier/ J'ai parlé à un policier ce matin.

- ✓ **La phrase complexe** La phrase complexe réunit au moins deux phrases simples ou disons deux propositions, cela suppose donc la présence de deux verbes

Ex : Une vapeur légère **montait** de la prairie, dès que **se levait** le soleil.

Dans la phrase complexe, on trouve :

- Soit **plusieurs propositions indépendantes** qui se suffisent à elles-mêmes et qui ne dépendent pas les unes des autres

Ex : Paul réfléchissait à ses problèmes, Marie écoutait de la musique et les enfants lisaient leur histoire favorite. (Nous avons, dans ce cas, trois propositions indépendantes.)

- ➔ une proposition indépendante est une proposition qui ne dépend d'aucune proposition et dont aucune proposition ne dépend. Elle peut être étendue, ex : les sanglots /des violons /de l'automne blessent mon cœur.

-Elle peut être brève, ex : entrez, ne bougez pas, etc.

-Elle peut être aussi elliptique comme dans les expressions idiomatiques, les proverbes, les exclamations, etc. Ex : ce monstre d'enfant !, à bon chat, bon rat,

- Soit **une proposition principale et une ou plusieurs propositions subordonnées** (qui dépendent de la principale). Elle est séparée par une conjonction de subordination (qui, que, où, quand, parce que etc...).

Exemple :

- Quand il les aura décapés, Ahmed repeindra les volets qui sont vraiment très abîmés.
- Nous le soutenons parce que nous l'aimons. (La première est indépendante et la 2^{ème} est dépendante de la première.
- Les propositions indépendantes peuvent être :

- ✓ Juxtaposées, c'est-à-dire séparées par une virgule ou un point-virgule.

Exemple : L'athlète prit son élan, il s'élança au-dessus de la barre.

- ✓ Ou coordonnées c'est-à-dire reliées par un mot de liaison qu'on appelle une conjonction de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car)

Exemple :

La phrase complexe peut se présenter sous trois types différents :

- *La coordonnée* : deux propositions reliées par une conjonction de coordination (mais ou est donc or ni car) ou par un adverbe de liaison (ensuite, puis, aussi, etc.)

Ex : Les chiens aboient mais la caravane passe.

Je suis heureuse car le temps est beau

L'athlète prit son élan et il s'élança au-dessus de la barre.

(il s'agit ,dans les trois exemples, de deux propositions indépendantes coordonnées.)

- *La juxtaposée* : la phrase complexe est dite juxtaposée lorsqu'elle est formée de deux ou plusieurs propositions qui sont généralement séparées à l'oral par une pause et à l'écrit par un signe de ponctuation, mais dont le rapport n'est pas explicitement marqué par un mot de liaison.

Ex : les chiens aboient, la caravane passe.

L'homme pris la parole, le silence se fit.

- *La subordonnée* : la subordination est une relation asymétrique de dépendance entre une proposition dite **subordonnée** (ou **enchâssée**) et une proposition dite **principale** ou **matrice**. La subordonnée est incluse dans la dernière.

4.1.3. La proposition :

On donne le nom de proposition aux phrases élémentaires dont la réunion par coordination ou subordination constitue la phrase effectivement réalisée : la proposition est une unité syntaxique élémentaire constituée d'un sujet et d'un prédicat (...)

Il existe différents types de propositions :

- *La proposition indépendante*, qui se suffit par elle-même.

Ex :

Camus est un écrivain et philosophe existentialiste.

- *La proposition principale*, toujours complétée par une ou plusieurs propositions subordonnées. Les propositions subordonnées n'ont aucun sens par elles-mêmes ; elles ne peuvent exister sans la proposition principale.

Ex : Quand il aura mis son casque, Pierre pourra s'élancer sur la piste.

(Prop. Subordonnée)

(Prop. Principale)

Ex : Quand il aura mis son casque, Pierre pourra s'élancer sur la piste qui est vraiment périlleuse.

Prop. Subordonnée

Prop. Principale

Prop. Subordonnée

Deux propositions indépendantes ou deux propositions subordonnées peuvent être juxtaposées ou coordonnées. Dans ce cas, il arrive que le sujet ne soit pas répété.

Ex : Marie nettoie le miroir puis le raccroche au mur. (Puis elle le raccroche).

- *La proposition subordonnée relative* : est une expansion du groupe nominal comme l'adjectif qualificatif épithète et le complément du nom : Elle complète un nom ou un pronom qu'on appelle antécédent.

-La subordonnée relative est généralement enchâssée à l'intérieur d'un groupe nominal (GN), en fonction de complément du nom ou de complément du pronom.

Ex : J'ai un **fils** (dont je suis fier)

Je t'indiquerai **ceux** [qui m'ont le plus marqué].

Du point de vue du sens, la subordonnée relative sert à préciser le sens du nom ou du pronom, à ajouter une caractéristique à ce qu'il désigne. Selon la caractéristique mentionnée, la relative peut avoir deux valeurs ; il peut s'agir d'une :

a. Relative explicative et non essentielle (dans ce cas, la relative est encadrée de virgules)

Ex : Le film La rose pourpre du Caire, **qui a été réalisé par Woody Allen**, est l'un de mes films préférés de tous les temps.

Remarque :

La subordonnée relative a valeur explicative, est non essentielle : on peut la supprimer et toujours savoir exactement quel élément est désigné par le GN dans lequel elle est enchâssée.

b. Déterminative : dans ce cas, la relative est essentielle pour désigner la personne, la chose ou le phénomène caractérisés.

Ex : Les films dans lesquels joue le réalisateur et comédien Woody Allen m'amuse beaucoup.

Remarque :

Contrairement à la relative explicative, La subordonnée relative a valeur déterminative, est essentielle et impérative pour qu'on sache quel élément est désigné précisément par le GN dans lequel elle est enchâssée.

- La proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif : qui, que, dont, dont, où, lequel, lesquels, laquelle, lesquelles...

Ex : Je me souviens de l'histoire / dont tu m'as parlé hier.

Proposition principale

proposition subordonnée relative

- *Les propositions juxtaposées ou coordonnées* : Des propositions de même nature qui se suivent peuvent être juxtaposées (c'est à dire séparées par une virgule ou un point-virgule) ou coordonnées (c'est à dire reliées par une conjonction de coordination : mais, ou, et, donc, or, ni, car).

Exemples : Il est venu à la maison, (je) n'était pas là. → Ce sont 2 propositions indépendantes juxtaposées. Il est venu à la maison mais (je) n'était pas là. → Ce sont 2 propositions indépendantes coordonnées

Remarques :

1-La proposition subordonnée est généralement introduite par un subordonnant qui lui sert de lien avec la proposition dont elle dépend. Il existe 3 types de subordonnants :

- ✓ Les pronoms relatifs : qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, etc.
- ✓ Les conjonctions ou locutions conjonctives de subordination : que, quand, comme, parce que, pour que, afin que, si bien que, etc.
- ✓ Les mots interrogatifs : quel, qui, où, comment, etc.

2. La proposition subordonnée suit souvent la principale mais elle peut aussi la précéder.

Ex : les rues se vident quand la nuit tombe

Quand la nuit tombe, les rues se vident.

3. Une subordonnée peut également couper la principale.

Ex : l'oiseau que vous entendez est une fauvette.

4.1.4. Le syntagme : En linguistique structurale, il s'agit d'un groupe d'éléments formant une unité dans une organisation hiérarchisée. (on distingue le syntagme verbal, le syntagme nominal, le syntagme prépositionnel et le syntagme adjectival). Le terme tire son sens de ce que Saussure appelle les rapports syntagmatiques dans le discours ou *in praesentia*, opposés aux rapports associatifs ou *in absentia*. Les mots s'enchaînent les uns aux autres et contractent des rapports fondés sur le caractère linéaire de la langue qui exclut la possibilité de prononcer deux éléments à la fois.

Chez Martinet, on appelle syntagme toute combinaison d'unités réalisée par des sujets parlants ; mais cette combinaison de monèmes doit résulter de choix distincts, faits à l'instant même par le locuteur. (Mounin et al. 2004). Ainsi, on appelle syntagme « *un groupe d'éléments linguistiques formant une unité dans une organisation hiérarchisée. Le terme de syntagme est suivi d'un qualificatif qui définit sa catégorie grammaticale. Le syntagme est toujours constitué d'une suite d'éléments et il est lui-même un constituant d'une unité de rang supérieur ; c'est une unité linguistique de rang intermédiaire.* ».

Exemple : Le mécanicien répare la voiture.....dans le garage.

a. Les types de syntagme :

Il existe cinq types de syntagmes en français : verbal, adverbial, adjectival, prépositionnel et nominal

-Le syntagme nominal (SN) : le syntagme nominal est un groupe de mots dont l'élément central est un nom.

Exemple : le courrier électronique est un service très utile

SN

Sa structure : Il existe différentes manières de créer un syntagme nominal :

- **Un seul nom :** Marie, Baudelaire, Londres
- **Un nom, précédé d'un déterminant :** une pomme, le panier, des cannes
- **Un déterminant, nom et adjectif (antéposé ou postposé) :**

Une /petite/ tache (déter + adj + nom)

Une /tache/ noire (déter + nom + adj)

Une /petite /tache /noire (déter + adj + nom + adj)

- **Déterminant, nom et complément de nom (un SN introduit par une préposition) :**

Des /lettres /de mon ami

Déter Nom c.de nom

- **Déterminant, un nom et une proposition relative :**

Un / rôle /qui me convient

Déter. Nom. P.relative

- **La combinaison de toutes les possibilités citées supra :**

Le /dernier /Album /de ce chanteur /que J'admire

Déter. Adj. Nom. C.de nom. P.relative

-Le syntagme adjectival (SAdj) : est un syntagme dont le noyau est un adjectif.

Un garçon fier de sa famille : Adj + compl. de l'adj

Il est capable de tout. Adv + adj : C'est un sujet fort intéressant.

Remarque :

Le syntagme adjectival est souvent réduit à un seul élément, l'adjectif seul. Mais l'adjectif peut recevoir des expansions, comme le montrent les exemples ci-dessous :

Ex 01 : Satisfait de ses résultats.

Ex 02 : Très contente

Ex 03 : Plus agréable qu'on ne pouvait s'y attendre

- Dans ces syntagmes adjectivaux, le syntagme prépositionnel « *de ses résultats* » est complément de l'adjectif « *satisfait* ».
- L'adverbe « *très* » est expansion de l'adjectif « *content* ».
- Le syntagme adverbial « *plus...qu'on ne pouvait s'y attendre* » est expansion de l'adjectif « *agréable* » (dans ce syntagme, qu'on ne pouvait s'y attendre est un syntagme subordinal expansion de l'adverbe « *plus* »).

-Le syntagme adverbial (SAdv) : Comme le dit son nom, ce type dans ce type de le noyau est un adverbe.

(Adv + Compl. de l'adv): Il agit conformément aux lois.

Indépendamment de ma volonté. Adv + (noyau)

-Le syntagme prépositionnel (SP) : Ce syntagme est introduit par une préposition. Il n'est pas obligatoire et se caractérise par une structure qui fait de lui un syntagme autonome non lié aux autres types de syntagmes.

Ce type de syntagme, se réalise généralement par une préposition + un syntagme nominal

(SP=Prép. +SN)

Ex : - L'enseignant explique le cours à huit heures

- Ils se cachent sous la table

Remarque :

Le SP peut être composé d'un seul élément, un SN ou un adverbe ayant tous les deux les

caractéristiques du SP à savoir déplaçable et facultatif.

Exemples :

Il arrive le matin (SP= S adv)

Ils regardaient la mer les mains enlacées (SP= SN)

-Le syntagme verbal (SV) : Le syntagme verbal est formé de plusieurs éléments tournant autour d'un élément principal appelé (tête), voire le verbe.

a) le facteur apporte le courrier

b) Paul pense à ses vacances

c) je donne le courrier à la concierge

Le syntagme verbal peut être formé d'un :

1) verbe+SN comme dans l'exemple (a)

2) verbe+SP comme dans l'exemple (b)

3) verbe+SN+SP comme dans l'exemple (c)

Il peut être aussi formé d'un seul élément, à savoir le verbe comme dans l'exemple :

• Je dors SV=V

Remarque :

Le syntagme verbal peut également comporter l'auxiliaire « être ». Il peut se construire donc :

-Avec un SP (la concierge est dans la cour)

-Avec un SN : (la concierge est fonctionnaire)

-Avec un Adj. ou S adj (Paul est malade/très malade)

4.2. Unités non-significatives :

4.2.1. Le mot : « c'est ce qu'on trouve au terme de l'analyse du sens, car le mot est la plus petite unité qui corresponde à un sens. ». A l'écrit, il est séparé des autres mots: le roi boit. Le mot est donc l'unité libre minimale. » (Chevalier et al, 1977, p. 11)

Le mot représente l'unité de référence du lexique. Constitué d'une ou de plusieurs syllabes (mono- / plurisyllabique), il est aussi de forme simple ou composée. Le mot appartient à une catégorie (ou « classe ») qui correspond à ses emplois les plus fréquents.

Exemples :

Comme d'autres institutions culturelles, les conservatoires régionaux et départementaux sont en ligne de mire des restrictions budgétaires de l'État. Celui de Bayonne ne touchera plus aucune aide de sa part en 2015, ont annoncé hier les élus du Pays basque. Ils ont dénoncé un « lâchage » de la part de l'État.

Dans cet extrait apparaissent des **NOMS PROPRES** (Bayonne / Pays basque), qui fournissent des indications singulières. De leur côté, les **NOMS COMMUNS** (comme conservatoires, ligne de mire ou intégralité) renvoient à des représentations plus ou moins concrètes. On relève aussi des *DÉTERMINANTS* (par exemple, les, le sa), ainsi que des **PRONOMS** (celui et ils).

4.2.2. La syllabe : « voyelle ou groupe de sons comportant une voyelle. Exemple : dans le mot Paris, il y a deux syllabes : Pa-ris ; dans le mot agenda, il y a trois syllabes : a-gen-da ; dans le mot indiscutablement, il y en a six : in-dis-cu-ta-ble-ment. » (Sylvie, Quinton et Michel, 2002, p. 17).

Une syllabe est donc la fusion de phonèmes qui découpent naturellement un mot lorsqu'on le prononce.

Ex : cadeau = ca et deau. Attention aux syllabes orales et écrites.

EX : perceuse : 3 syllabes écrites et deux syllabes orales

Types de syllabes :

La syllabe ouverte : c'est une syllabe qui se termine par une voyelle prononcée.

Exemple : ami [ami], revue [røvy].

La syllabe fermée : c'est une syllabe qui se termine par une consonne prononcée.

Exemple : Ils viennent tous[ilvjentus]

4.2.3. Le phonème : En phonologie, un phonème est la plus petite unité que l'on puisse isoler par segmentation dans la chaîne parlée. Un phonème est en réalité une entité

abstraite, qui peut correspondre à plusieurs sons. Il est en effet susceptible d'être prononcé de façon différente selon les locuteurs ou selon sa position et son environnement au sein du mot. On transcrit traditionnellement les phonèmes par des lettres placées entre des barres obliques : /a/, /t/, /r/, Ex : dans robot : /r//o//b//o/

5. Typologie de la morphosyntaxe

5.1. La morphosyntaxe lexicale

La morphosyntaxe lexicale se concentre sur l'essence même des mots, leur racine. Elle permet de recourir à d'autres termes du lexique lorsque les préfixes et suffixes ne peuvent être ajoutés au radical. Par exemple, elle intervient dans les variations temporelles d'un verbe tel que "aller" (vas, iras, allai) ou dans la modification de la catégorie grammaticale, comme dans le passage de "dormir" à "sommeil". Ce domaine étudie la formation et la création de nouveaux mots en utilisant divers processus tels que la configuration, la dérivation, la préfixation, la suffixation et la composition.

Le verbe, par exemple, en tant que mot variable, existe sous différentes formes regroupées dans un ensemble fixe appelé conjugaison. Sur le plan syntaxique, il occupe une place centrale au sein de la phrase en reliant ses différents éléments. Certains le décrivent comme le pivot de la proposition, le point nodal autour duquel tout s'articule

Exemple :

Variation de temps pour un même verbe

(Faire) fais –ferai–fait -faisais

Variation de catégorie grammaticale

Fermer – résultat

La plupart des changements morphosyntaxiques portant sur le lexique servent à altérer la catégorie grammaticale d'un mot. Cependant, certaines exceptions existent, comme pour les auxiliaires et le verbe "aller", où les variations lexicales reflètent plutôt des différences de

temps, de mode ou de personne du verbe, sachant que la langue française ne permet pas une grande flexibilité dans la création de nouvelles formes lexicales à partir de formes préexistantes. Certaines distinctions entre les noms et les verbes, les noms et les adjectifs, les adjectifs et les verbes, les adverbes et les noms se manifestent de manière lexicale. Contrairement à l'anglais, où la transformation d'un nom en verbe ou vice versa ne nécessite souvent qu'un simple changement de position dans la phrase sans altération du mot lui-même, ces distinctions en français sont souvent plus rigides et nécessitent des modifications lexicales distinctes.

5.2. Morphosyntaxe flexionnelle :

Les variations flexionnelles en français servent à trois grands types de modifications : changer la catégorie d'un mot (ou modifier son sens), exprimer des oppositions entre le singulier et le pluriel ou entre le masculin et le féminin des noms, et indiquer les différentes formes verbales (temps et personne). En d'autres termes, elles se rapportent aux modifications des terminaisons des mots, ce qui implique l'utilisation de différentes terminaisons sur une même racine. Par exemple, la variation de catégorie grammaticale (comme "embarquer" et "embarquement"), la flexion nominale (comme "enseignant" et "enseignante"), la flexion du nombre (comme "bocal" et "bocaux"), la flexion adjectivale (comme "blanc" et « blanche »), et la flexion verbale (comme "fait", "faisait" et "fera") ainsi que la variation de personne (comme "mange" et "mangeons").

Exemples :

La variation de catégorie telle que : vérifier – vérification.

La variation grammaticale telle que : marteau – marteler.

Un exemple de variation flexionnelle exprimant un changement de catégorie est : blanc, blanchir, blancheur

Mais, malheureusement, toutes les variations ne s'appliquent pas à tous les adjectifs, y compris ceux désignant des couleurs comme le vert, le jaune ou orange, ce qui rend difficile la distinction entre les formes correctes et incorrectes. Dans certains cas, ces variations sont si anciennes qu'elles sont devenues des formes figées, impossible à reconstruire, et doivent donc être apprises par cœur. Par exemple, le lien entre "courir" et "course" ne peut être généralisé à tous les verbes se terminant en "-ir" (comme "ouvrir" et "ouverture") ni aux mots en "-ourse" (comme "bourse" et "boursicoter"). De plus, des modifications fréquentes ne sont pas

applicables à tous les verbes, par exemple "range" vs "ranger", "danse" vs "danser". Ce qui rend l'apprentissage des règles pour passer d'un nom à un verbe ou vice versa, difficile. L'acquisition du vocabulaire français repose donc en grande partie sur la mémoire, sans possibilité d'utiliser ou d'appliquer facilement des règles.

Les variations de genre et de nombre des noms peuvent être réalisées par une modification du suffixe, comme dans les exemples "infirmier" et "infirmière", ou "bocal" et "bocaux". Les formes plurielles des noms ne sont pas productives car elles sont anciennes, ce qui signifie qu'elles doivent généralement être mémorisées. En revanche, les formes féminines sont souvent plus régulières et il est possible de créer de nouvelles formes, mais les multiples dérivations existantes peuvent entraîner des confusions (par exemple, on peut hésiter entre les couples "eur"-"euse", "teur"-"trice", et "eau"-"elle").

La variation de genre sur les adjectifs est encore très vivante en français pour les adjectifs se terminant par une consonne à l'écrit, mais on se trouve dans le même cas de difficulté de création de règles à l'oral que pour les noms. Les adjectifs se terminant par une voyelle marquent le féminin par un allongement vocalique qui n'est préservé à l'oral que dans certains dialectes du français.

La morphosyntaxe flexionnelle repose en grande partie sur le verbe, notamment à travers les temps verbaux simples, par opposition aux temps composés (qui relèvent de la morphosyntaxe contextuelle). Historiquement, les marqueurs de flexion du verbe permettaient de marquer le temps et la personne. Cependant, un processus historique de réduction des syllabes finales dans les formes les plus courantes des verbes a conduit à la disparition des flexions finales indiquant la personne. Bien que ces formes subsistent en partie à l'écrit, la distinction des personnes du verbe est plus claire dans ce contexte. À l'oral, cependant, les formes en "-e", "-es" et "-ent" ont toutes la même prononciation au présent, ce qui rend difficile la distinction entre les personnes les plus fréquentes des verbes. Néanmoins, les flexions verbales demeurent essentielles pour former les différents temps simples de la langue française, notamment l'imparfait, le futur et le passé simple. Pour le subjonctif, qui ne différencie pas le présent pour les formes régulières, l'impact des flexions sur ce temps verbal est limité.

Pour tous les temps verbaux, l'importance des flexions est beaucoup plus grande pour les verbes dits irréguliers, appartenant au troisième groupe, pour lesquels plus de flexions ont gardé une forme distinctive à l'oral.

5.3. La morphosyntaxe contextuelle

Elle est fondamentale pour constituer en français les groupes nominaux et les groupes verbaux. Elle comprend l'ensemble des formes appelées clitiques (souvent associées au verbe), les formes de négation et d'interrogation, les déterminants et les prépositions, ainsi que certains adverbes.

Exemple :

Variation de genre : le mousse – la mousse

Variation de nombre : l'enfant – les enfants

Variation de rôle : papa – à papa – pour papa – de papa

La morphosyntaxe contextuelle englobe la majorité des mécanismes utilisés pour construire les groupes nominaux. Dans la plupart des cas, le genre d'un nom est déterminé uniquement par la présence d'un déterminant. Bien que le genre ait peu de valeur sémantique, sauf pour les sujets animés, il revêt une grande importance dans les opérations d'anaphore des pronoms (qui établissent un lien référentiel entre le pronom et le nom auquel il se rapporte) et dans la structure des groupes nominaux contenant des adjectifs.

Dans la plupart des cas, le déterminant est utilisé pour marquer le pluriel, la possession et les déictiques (désignations dans l'espace). Pour les opérations modales, des formes plus complexes existent, telles que "tous", "quelque", "certain", "aucun", etc. La position de l'adjectif placé avant le nom est généralement considérée comme relevant de la morphosyntaxe contextuelle, contrairement à l'adjectif placé après le nom, qui relève de la morphosyntaxe positionnelle. En effet, à l'oral, l'adjectif placé avant le nom présente un nombre limité de formes et ne peut être combiné qu'avec certains éléments (comme "plus" ou "moins"), ce qui le rapproche dans son fonctionnement d'une forme clitique.

Les prépositions font également partie intégrante des groupes nominaux. Leur placement précis et leur faible mobilité en font des éléments grammaticaux en français, même s'ils font partie du lexique. Contrairement aux adverbes de lieu, qui peuvent être plus mobiles, les prépositions conservent généralement une position fixe dans la phrase. Historiquement et dans de nombreuses langues, les prépositions sont liées aux adverbes de lieu, bien que leur fonctionnement diffère. D'autres éléments plus complexes, tels que "le plus", "très", etc., font également partie du groupe nominal.

Exemples :

Variation de temps : a mangée – avait mangé – aura mangé

Variation de personne : je danse – tu danses – il danse – elle danse – on danse

Variation d'aspect : je fais – j'ai fait – je vais faire

Variation modale : je danse – je veux danser – je dois danser – je peux danser – je fais danser

Négation : je danse – je (ne) sors pas

Dans le système verbal du français, la majorité des variations relèvent de la morphosyntaxe contextuelle, tout comme pour le groupe nominal. Les flexions verbales encore présentes dans le français oral se trouvent principalement dans des temps peu fréquents ou dans des formes irrégulières. En effet, plus de 90% des formes verbales utilisées par les adultes, et souvent 100% des temps verbaux utilisés par les enfants, sont construites en utilisant un auxiliaire (pour les temps composés) ou un verbe modal, relevant ainsi de la morphosyntaxe contextuelle.

Cela s'applique également aux personnes et au nombre dans les verbes. Presque toutes les formes verbales utilisées à l'oral ne se distinguent que par les pronoms personnels : "je", "tu", "il", "elle", "ils", "elles", "on", et "ça" utilisent toutes la même forme verbale à l'oral, à l'exception du pluriel pour les verbes irréguliers.

Enfin, la négation et l'interrogation ne se réalisent en français que par le biais de la morphosyntaxe contextuelle (ou par des variations prosodiques).

5.4. La morphosyntaxe positionnelle

La morphosyntaxe positionnelle se différencie de la morphosyntaxe contextuelle en ce qu'elle gère des éléments qui peuvent être produits de manière isolée. Ces éléments peuvent être de simples mots, mais souvent sont des groupes de mots construits de manière flexionnelle et contextuelle. Par exemple, le sujet ou l'objet du verbe (lorsqu'ils ne sont pas réduits à des pronoms) dépendent de la position des groupes nominaux par rapport au groupe verbal.

Chaque groupe de mot pourrait, dans un contexte approprié et parfois avec des modifications minimales, être utilisé isolément. Mais leur ensemble, en fonction de leur position, apporte un sens nouveau.

Dans plusieurs systèmes linguistiques, on emploie plutôt le terme syntaxe que morphosyntaxe pour décrire ces propriétés. Malgré tout, il y a un continuum, certains agencements positionnels étant très figés et très courants, d'autres plus rares et plus souples de

manièrement. On peut voir la morphosyntaxe positionnelle comme un prolongement de la morphosyntaxe qui permet de construire un énoncé complet.

La frontière entre la morphosyntaxe et la composition des énoncés est souvent difficile à délimiter, mais elle relève au moins de la morphosyntaxe, notamment à travers la rection du verbe. Cela concerne la manière dont tous les compléments du verbe (sujet, objet, agent, circonstanciels) sont organisés autour du verbe. Les autres éléments de la phrase sont généralement considérés comme relevant de la syntaxe ou de la macro-syntaxe (Blanche-Benveniste, 1990, 1997)

Les caractéristiques de la morphosyntaxe positionnelle varient considérablement d'une langue à l'autre. Par exemple, en anglais, les positions des régents du verbe sont souvent très rigides. En revanche, en français ou en italien, il existe une plus grande souplesse, et les variations de position (telles que les inversions ou les dislocations) permettent de marquer l'insistance, le thème (ou topic) ou de réaliser des effets de style.

Applications :

Activité n 01 : Dans le texte suivant, **repérez** les cinq propositions subordonnées relatives. **Mettez-les entre crochets, entourez** le mot subordonnant qui les introduit, **soulignez** leur antécédent. Précisez entre parenthèses s'il s'agit d'explicatives ou de déterminatives. [10 points]

« Elle marchait les yeux à terre, frôlant les murs, et souriant de plaisir sous son voile noir baissé.

Par peur d'être vue, elle ne prenait pas ordinairement le chemin le plus court. Elle s'engouffrait dans les ruelles sombres, et elle arrivait tout en sueur vers le bas de la rue Nationale, près de la fontaine qui est là. C'est le quartier du théâtre, des estaminets et des filles. Souvent une charrette passait près d'elle, portant quelque décor qui tremblait. Des garçons en tablier versaient du sable sur les dalles, entre des arbustes verts. On sentait l'absinthe, le cigare et les huîtres.[...]

Léon, sur le trottoir, continuait à marcher. Elle le suivait jusqu'à l'hôtel ; il montait, il ouvrait la porte, il entraînait... Quelle étreinte ![...]

Le lit était un grand lit d'acajou en forme de nacelle. Les rideaux de levantine rouge, qui descendaient du plafond, se céntraient trop bas vers le chevet évasé ; — et rien au monde n'était beau comme sa tête brune et sa peau blanche se détachant sur cette couleur pourpre, quand, par un geste de pudeur, elle fermait ses deux bras nus, en se cachant la figure dans les mains.

Le tiède appartement, avec son tapis discret, ses ornements folâtres et sa lumière tranquille, semblait tout commode pour les intimités de la passion.[...] Il y avait sur la cheminée, entre les candélabres, deux de ces grandes coquilles roses où l'on entend le bruit de la mer quand on les applique à son oreille.

Comme ils aimaient cette bonne chambre pleine de gaieté, malgré sa splendeur un peu fanée ! Ils retrouvaient toujours les meubles à leur place, et parfois des épingles à cheveux qu'elle avait oubliées, l'autre jeudi, sous le socle de la pendule. [...] Ils étaient si complètement perdus en la possession d'eux-mêmes, qu'ils se croyaient là dans leur maison particulière, et devant y vivre jusqu'à la mort, comme deux éternels jeunes époux. » [Flaubert, *Madame Bovary*]

Activité n 02 :

Mettez entre crochets les subordonnées relatives, entourez le pronom relatif qui les introduit, soulignez leur antécédent. Précisez entre parenthèses s'il s'agit d'explicatives ou de déterminatives.

1- Cette élève qui porte un pull est brillante.

2- Le livre que nous lisons en classe est passionnant.

3- Le film dont je vous ai parlé est écrit à partir de ce livre.

4- Les chiens de berger qui gardent les troupeaux sont impressionnants parce qu'ils obéissent parfaitement.

5- Son contrôle achevé, il se demande s'il n'aurait pas dû travailler plus parce qu'il n'a pas su répondre à toutes les questions qui étaient posées.

Activité n 02 :

Repérer dans ce texte 7 propositions subordonnées relatives. Mettez-les entre crochets, entourez le pronom relatif qui les introduit, soulignez leur antécédent. Précisez entre parenthèses s'il s'agit d'explicatives ou de déterminatives.

Elle se rassit et elle reprit son ouvrage, qui était un bas de coton blanc où elle faisait des reprises ; elle travaillait le front baissé ; elle ne parlait pas, Charles non plus. L'air, passant par le dessous de la porte, poussait un peu de poussière sur les dalles ; il la regardait se traîner, et il entendait seulement le battement intérieur de sa tête, avec le cri d'une poule, au loin, qui pondait dans les cours. Emma, de temps à autre, se rafraîchissait les joues en y appliquant la paume de ses mains, qu'elle refroidissait après cela sur la pomme de fer des grands chenets. Elle se plaignit d'éprouver, depuis le commencement de la saison, des étourdissements ; elle demanda si les bains de mer lui seraient utiles ; elle se mit à causer du couvent, Charles de son collège, les phrases leur vinrent. Ils montèrent dans sa chambre. Elle lui fit voir ses anciens cahiers de musique, les petits livres qu'on lui avait donnés en prix et les couronnes en feuilles de chêne, abandonnées dans un bas d'armoire. Elle lui parla encore de sa mère, du cimetière, et même lui montra dans le jardin la plate-bande dont elle cueillait les fleurs, tous les premiers vendredis de chaque mois, pour les aller mettre sur sa tombe. Mais le jardinier qu'ils avaient n'y entendait rien ; on était si mal servi !

(extrait de *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, 1857)

Activité n 03 :

Distinguez dans ces phrases les propositions relatives déterminatives des explicatives, justifiez votre réponse ?

1. La mère et la jeune fille nous demandaient de leur dire à notre tour qui nous étions, où était notre pays, que faisaient nos parents.
2. Lui, qui ne dormait pas, a vu venir l'accident.
3. Je cherche une maison qui a un jardin.
4. Je ne sais pas ce que c'est que d'être sous-diacre(cardinal) ni que de résigner.
5. Il avait fait la tournée de ce qui lui était le plus cher au monde.
6. A ce moment, un paysan âgé se présenta à la porte, avec une brassée de bois qu'il jeta sur le carreau.
7. La partie est perdue que je ne pouvais gagner qu'avec elle.
8. Qui veut faire de grandes choses doit penser profondément aux détails.

Activité n 04 :

Distinguez entre SP faisant partie d'un SV et SP autonome.

- 1.Elle obéit à ses parents.
2. J'ai été malade l'année dernière
- 3.Nous allons en vacances
- 4.J'ai tout mangé, ça y est.
5. Amina se lave avant le départ.
6. La terre se laboure après les premières pluies. Céline frappe à la porte ?
7. Ton frère et toi, vous êtes dans la même classe.

Activité n 05:

Construisez des syntagmes, ayant pour tête les éléments suivants : Enfant, rue, content, accepter, dans, à, malheureusement.

Activité n 06 :

Identifiez les syntagmes qui forment les phrases suivantes :

1. Mon père a prêté de l'argent à sa belle-mère.
2. De nombreuses personnes ont assisté à cette triste manifestation avec beaucoup de colère. 3. L'infirmière en chef de l'hôpital de Benaknoun pratique gratuitement des soins à domicile aux malades de son quartier tous les weekends.
4. Ces petits enfants ne mangeront plus les pâtes à la cantine scolaire toute la semaine.
5. Ces petits garçons ne jouent pas au football dans la rue.
6. Les spectateurs ont écouté la chanson avec un air hébété.

Activité n 07 :

Soulignez chaque verbe conjugué et indiquez si il s'agit d'une phrase simple (PS) ou d'une phrase complexe (PC).

1. Sur la scène, les acteurs se préparent. →
2. Le chef d'orchestre donne le signal, les musiciens s'apprêtent à jouer. →
3. Les spectateurs sont émerveillés quand la musique commence. →
4. Au milieu du spectacle, c'est l'entracte. →
5. Mais, très vite, il faut regagner sa place car le spectacle reprend. →

6. La musique retentit à nouveau. →
7. Après deux heures de grande émotion, le concert touche à sa fin. →
8. Les spectateurs debouts applaudissent l'orchestre qui les salue. →
9. La pluie ne cesse de tomber depuis plusieurs semaines.
10. Chloé souhaite tellement voyager qu'elle travaille beaucoup.
11. En la regardant, j'ai réalisé que je l'aimais
12. Ne pas marcher sur le gazon.
13. Je souhaite que tu m'accompagnes à mon entretien d'embauche...

Activité n 08 :

Soulignez les verbes conjugués et entourez les différentes propositions.

1. Puisque mon frère ne vient pas au cinéma alors je peux te donner sa place.
2. Dès que ton père rentrera, tu lui diras de me téléphoner car je n'ai plus de batterie.
3. Marc a trouvé le petit mot que tu lui avais laissé quand tu es partie. Hier, j'ai pris un taxi qui m'a ramené chez moi et j'ai payé 12 euros.
4. Ne me parle plus ainsi ou je ne suis plus ton ami.
5. Si tu traverses la route, regarde attentivement à gauche puis à droite.

Activité n 09 :

Découpez ces phrases en propositions. Dites si elles sont coordonnées (C) ou juxtaposées (J).

1. L'équipe des petits ira faire la sieste, les autres iront à la piscine.
2. L'interprète nous parlait depuis une heure mais nous ne comprenions pas le moindre mot.
3. Nathalie a attrapé la grippe car elle n'était pas assez couverte.
4. Des poissons volants bondissaient hors de l'eau, des dauphins nous entouraient, des pélicans planaient lourdement au-dessus de notre radeau.
5. Nous irons camper à la montagne ou nous louerons une villa au bord de la mer.
6. Je me suis fait vacciner or ce n'est pas obligatoire.
7. Mon père est parti et je reste seul à la maison
8. Dans le car qui roule pour Paris, j'ai vu des enfants faire des grimaces.
9. Sur le barrage, l'architecte a prévu de réaliser un énorme portrait.

Activité n 10 :

Surlignez les phrases complexes et soulignez les phrases simples :

« Je voudrais essayer de dire l'impression que la mer m'a causée, lors de notre première entrevue. (...) Et j'éprouve encore un frisson rétrospectif, dès que je concentre mon esprit sur ce souvenir. J'étais arrivé, le soir, avec mes parents, dans un village de la côte saintongeaise, dans une maison de pêcheurs louée pour la saison des bains. Je savais que nous étions venus

là 5 pour une chose qui s'appelait la mer, mais je ne l'avais pas encore vue (une ligne de dunes me la cachait, à cause de ma très petite taille) et j'étais dans une extrême impatience de la connaître. Après le dîner donc, à la tombée de la nuit, je m'échappai seul dehors. L'air vif, âpre, sentait je ne sais quoi d'inconnu, et un bruit singulier, à la fois faible et immense, se faisait derrière les petites montagnes de sable auxquelles un sentier conduisait. » Pierre Loti, *Le roman d'un enfant*, 1890

Activité n 11 :

Indiquez la nature des propositions dans les phrases suivantes. Précisez votre réponse.

- 1- Nous nous heurtions dans notre marche à d'énormes masses d'eau qui s'enroulaient en volutes à crêtes blanches et qui passaient avec des airs de se poursuivre.
- 2- Ils m'ont, je ne sais où, jeté sur le rivage.
- 3- L'un lui tirait les oreilles, l'autre la queue.
- 4- On dirait des monstres enchaînés, qui mordent leurs liens, qui heurtent les parois de leur prison.
- 5- C'est un pays sans eau, en apparence, mais où l'eau sourd et circule invisible.
- 6- L'eau était bien froide, et il resta un moment à se demander s'il reviendrait sur ses pas.
- 7- Tant que le cœur vous en dira, venez sans retenue, ça me fera plaisir.

IV. Les parties du discours

Les mots d'une langue sont organisés en différentes catégories grammaticales, aussi appelées parties du discours. Chaque catégorie regroupe des mots qui partagent certaines propriétés et représentent leur nature grammaticale.

La tradition grammaticale française distingue neuf « parties du discours », qui peuvent être énumérées comme suit : Le nom, le verbe, l'adjectif, l'adverbe, l'article, le pronom, la préposition, la conjonction, l'interjection

1. Le nom :

1.1. Définition : le nom ou substantif est un mot qui sert à désigner les êtres, les choses, les idées. Exemple : Ahmed, cahier, chien, glace, bonté, calme.

1.2. Les caractéristiques sémantiques du nom :

1.2.1. Le nom propre : cette catégorie comprend les noms et prénoms, pays, villes, régions, marques... Ces noms sont toujours invariables et commencent par une majuscule. Exemples : Alger, Jacques, la Seine, le Japon. etc.

1.2.2. Le nom commun : Contrairement au nom propre qui nomme spécifiquement un être, un lieu, etc., le nom commun désigne des êtres, des objets, des choses ou des notions de manière générale. À de rares exceptions près, il est presque toujours accompagné d'un déterminant. Sa première lettre est une minuscule, sauf lorsqu'il commence une phrase.

Exemples : Le chien, l'arbre, l'automobile, le ciel, la fatigue, l'amour, la haine, l'insouciance, l'intelligence, etc.

A l'intérieur de la classe des noms communs, il existe trois sous-classes que l'on peut ranger par couples :

a. *Nom concret/abstrait*

- *Le nom concret* désigne des êtres ou des choses que peuvent percevoir les sens (vue, ouïe, toucher, odorat, goût).

Ex : Tableau, craie, estrade, table, livre, etc.

- Le nom abstrait désigne des notions qui ne peuvent être perçues que par notre esprit, notre pensée.

Ex : Liberté, faiblesse, haine, amour, infériorité, logique, courage, mensonge, etc.

b. Nom animé/non animé

- Le nom animé désigne un être qui peut se mouvoir par lui-même.

Ex : homme, chat, bébés, lion, etc.

- Le nom non animé (*inanimé*) désigne un objet, une idée, ou un phénomène.

Ex : table, travail, bêtise, stylo, etc.

c. Nom comptable/ massif

- Le nom comptable (dénombrable) désigne des êtres ou des choses que l'on peut compter.

Ex : un stylo, deux stylos, trois stylos, mille stylos, etc.

- Le nom massif (non dénombrable) désigne des matières ou des concepts que l'on ne peut pas compter. Ex : du blé, du courage, de l'eau, du fromage, etc.

1.3. Les caractéristiques morphologiques du nom :

1.3.1. nom simple et le nom complexe

Le nom simple s'écrit en un seul mot : un cœur, le ciel, un roman, etc, quant au nom complexe s'écrit en plusieurs mots (dont chacun a son sens propre) pour former un seul mot ayant sa signification propre. Il peut y avoir un trait d'union ou non : une basse-cour, un arc-en-ciel, un chef-d'œuvre, une robe de chambre, etc.

1.3.2. Genre :

Tout nom est pourvu d'un genre qui lui est propre, et qu'il conserve dans tous ses emplois ; ce genre qu'il transmet à ses déterminants et aux adjectifs qui se rapportent à lui, peut être déterminé par le sexe s'il s'agit d'un être animé :

- S'il désigne un mâle ou une femelle, le nom prend le genre masculin ou féminin. Il y a ainsi une distinction des sexes : Un homme, une femme, un chat, une chatte, un employé, une employée, etc.

- S'il s'agit d'un objet inanimé, c'est l'usage qui détermine le genre. Une table, une chaise, un hôpital, un avion, etc.

Remarque :

Le genre du nom permet souvent de distinguer les homonymes :

Un voile (étoffe qui sert à cacher), **une** voile (toile qui reçoit l'action du vent pour faire avancer le navire), **la** poste (service de distribution du courrier), **le** poste (emploi auquel on est nommé), **la** mousse (amas serré de bulles qui se forme à la surface d'un liquide), **le** mousse (jeune marin).....etc

1.4. Les caractéristiques syntaxiques du nom :

- Du point de vue syntaxique, le nom est donneur d'accord : le déterminant et l'expansion adjectivale, s'il y a lieu, reçoivent le genre et le nombre du nom.

- Le nom est le noyau du GNs, il donne la personne et le nombre au verbe :

Elle récite le coran

Nous récitons le coran

- Le nom est souvent précédé d'un déterminant : **le** chat, **une** balle, **ce** jardin, **sa** voiture...

- Le nom peut être précisé par un adjectif (une expansion du nom) : le chat **noir**, une balle **neuve**, ce jardin **fleuri**...

- Le nom est souvent en rapport avec le verbe dans le groupe nominal (GN) ou le groupe verbal (GV).

Ex : Cette **voiture** [a gagné la course].

- Le nom est le noyau du GN : voiture est le noyau du GN (cette **voiture** course) est le noyau du GN la course, complément du verbe

2. L'article

2.1. Définition : L'article est partie du discours grammatical qui accompagne le nom, lui permet de s'actualiser et de se réaliser dans une phrase. Classé parmi les déterminants, l'article montre le genre et le nombre du nom en lui donnant un sens plus bien précis.

2.2. Les différents types d'articles :

2.2.1. L'article défini (le, la, l', les): L'article défini accompagne le nom dont le sens est complètement déterminé, c'est-à-dire que l'être ou l'objet accompagné est individualisé, repéré ou connu.

Ex : sur la table, près de la fenêtre...

2.2.2. L'article indéfini (un, une, des) : est employé devant une personne ou une chose qui n'est pas encore identifiée. Il accompagne donc le nom qu'il distingue des autres noms de la même espèce, mais sans lui apporter plus de précision, ou auquel il donne une valeur générale ;

Ex : Elle vient de passer un examen.

2.2.3. L'article partitif (du, de l', de la): l'article partitif est une sous-catégorie de déterminant indéfini. Il s'emploie devant les noms exprimant une quantité indénombrable (exemple : de l'eau), ou désignant une chose abstraite (vous avez du courage).

	Singulier		Pluriel	
Article	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Défini simple	Le ciel	La lune	Les astres	Les étoiles
Défini élide	L'horizon L'aube	L'horreur L'habilitation	/	/
Défini contracté	Au monde	A la mer De la mer	Aux hommes (à+les)	Aux femmes (à+les)

Indéfini	Un monde	Une glace	Manger des légumes	Manger des pâtes
Partitif	Prendre du café	Prendre une tisane	Prendre des médicaments	Faire des analyses

Remarques :

- ✓ Les noms de villes sont utilisés sans article sauf quelques exceptions : La Haye, Le Caire
- ✓ L'article défini s'utilise parfois pour exprimer la mesure : Les œufs coutent soixante dinars la dizaine.
- ✓ L'article défini est conservé dans la phrase négative. Il n'aime ni la fraise ni la banane, il préfère la mangue.
- ✓ L'article indéfini et l'article partitif sont en général remplacés par « de » à la forme négative. Ex : Il mange des fruits / Il ne mange jamais de fruits. Elle prend du café / elle ne prend jamais de café.
- ✓ L'article indéfini devient habituellement « de », lorsqu'entre lui et le nom noyau vient s'intercaler un autre élément (soit un qualificatif épithète, soit un autre déterminant). Ex : des fruits exotiques / de délicieux fruits exotiques / d'autres fruits exotiques...
- ✓ Le nom qui suit l'article partitif, désigne généralement quelque chose d'inanimé (ex : du sable).

2.3. Place de l'article

A part son emploi devant les noms, l'article peut se mettre devant d'autres catégories de mots qu'il transforme alors en nom. Il peut se placer devant :

- Les verbes : le regard, le sourire
- Les adjectifs : le bleu, les vieux
- Les adverbes : le bien, le mal, un oui, un non
- Les locutions : un m'as-tu-vu
-

3. L'adjectif

3.1. Définition : étymologiquement parlant, le mot adjectif vient du latin « adjectivum », signifiant qui s'ajoute. Il s'agit d'un mot qui se rapporte à un nom ou un prénom pour l'enrichir, le développer tout en précisant son sens. L'adjectif ne possède ni genre, ni nombre et prend, par conséquent, ceux du nom ou prénom dont il dépend.

Ex : elle est très grande. / C'est un son aigu.

L'adjectif s'ajoute, donc, au nom soit :

- ✓ Pour le qualifier, il est alors adjectif qualificatif. Cet adjectif est un constituant facultatif du groupe nominal : un joli bracelet, un livre passionnant.
- ✓ Pour le déterminer, il est alors déterminant et appartient à la classe des adjectifs non qualificatifs qui comprend des adjectifs : possessifs, démonstratifs, numéraux, indéfinis, interrogatifs, exclamatifs et relatifs
- ✓

3.2. Types d'adjectifs :

On peut distinguer deux types d'adjectif : adjectifs de qualité (dits aussi qualificatifs) et les adjectifs de relation (ou relationnels).

3.2.1. L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est un mot qui peut être joint au nom / prénom pour en marquer la qualité.

Exemple : Un petit chat – Un bel homme.

a. Fonction de l'adjectif qualificatif : L'adjectif qualificatif peut être épithète, attribut ou en apposition.

5.1. Adjectif épithète

On parle d'épithète lorsque l'adjectif qualifie un nom ou un pronom, sans préposition et sans verbe. Il peut être supprimé, ce qui nécessite parfois la modification du déterminant.

Exemple :

1. Dans cet immense désert, les caravaniers épuisés dorment à côté de leur fidèle monture, ou bien : Dans ce désert, les caravaniers dorment à côté de leur monture.

2. Cet acteur porte de très belles chaussures

5.2. Adjectif attribut :

On parle d'attribut du sujet lorsque l'adjectif est séparé du nom qu'il qualifie par un verbe d'état (être, sembler, paraître...)

Ex : ses chaussures sont usées

5.3. Adjectif attribut du C.O.D.

On parle d'adjectif attribut du C.O.D. lorsque l'adjectif apporte une précision sur ce dernier. L'adjectif s'accorde alors avec le C.O.D.

Exemple : Elle les (C.O.D.) voit épuisés.

5.4. Adjectif en apposition

On parle d'apposition quand l'adjectif est séparé du nom qu'il qualifie par une virgule.

Exemple : malade, Karim n'a pu rendre son devoir

6. Accord de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif, épithète ou attribut, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte

Ex : Une grande fille. / Trois petits garçons. / Elles sont jolies.

Remarques :

- ✓ Si l'adjectif qualificatif se rapporte à plusieurs noms ou pronoms, il se met au pluriel et prend le genre des mots qu'il qualifie

Ex : La table et la chaise anciennes.

- ✓ Si les mots sont de genres différents, l'adjectif se met au masculin pluriel

Ex : La table et le buffet anciens.

- ✓ L'attribut du complément d'objet direct (COD) s'accorde avec le nom ou pronom.

Ex : Je trouve ces délais trop contraignants (l'adjectif attribut contraignants est au masculin pluriel le nom COD délais).

3.2.2. Adjectifs démonstratifs :

Dans l'emploi, les adjectifs démonstratifs servent à montrer, à désigner les êtres ou les choses dont on parle.

Exemples : Ce Monsieur est mon père /. Cet élève est mon meilleur ami.

L'adjectif démonstratif se présente sous les formes suivantes :

-Formes des adjectifs démonstratifs :

Les adjectifs démonstratifs varient selon le genre et le nombre du nom qu'ils accompagnent :

- Devant un nom au masculin singulier, on emploie :

- **Ce** devant un nom commençant par une consonne

Exemple : Ce garçon est mon voisin

- **Cet** devant un nom commençant une voyelle ou un "h" muet.

Exemple 1 : Cet arbre est petit. *Exemple 2* : Cet homme est beau.

- **Cette** devant un nom au féminin singulier.

Exemples : Cette école est belle. / Cette statue est imposante.

_ Devant un nom au masculin pluriel ou féminin pluriel, on emploie « **ces** »

Exemples : Ces garçons / Ces filles

Remarque : l'adjectif démonstratif est souvent renforcé à l'aide des adverbes ci, là, qui se placent après le nom, auquel ils se joignent par un trait d'union : ce livre-ci, ces gens-là.

3.2.3. Adjectifs possessifs :

L'adjectif possessif, comme son nom l'indique, détermine le nom du point de vue de la possession. Il appartient à la classe des déterminants du nom et fait partie du groupe nominal. Il marque un rapport de possession et porte les marques du genre et du nombre des personnes auxquelles il renvoie.

Exemple : Ma maison (la maison qui m'appartient)

Exemple : Mon professeur de français (relation professionnelle)

Les adjectifs possessifs varient selon les deux acteurs suivants :

- Le possesseur qui est matérialisé par la personne détentrice (je, tu, il/elle, nous, vous et ils/elles).
- L'objet possédé dont le genre (masculin/féminin) et le nombre (singulier/pluriel) peuvent changer.

Exemples :

J'ai perdu mon sac. (Dans le présent exemple, **mon** est un adjectif possessif qui va s'accorder en genre et en nombre avec le mot sac (masculin singulier) qui est l'objet possédé. L'adjectif précité précise également la personne et le nombre du possesseur qui est la première personne du singulier (je).

Nos frères sont sortis. (Dans ce cas, **nos** est un adjectif possessif qui va s'accorder en genre et en nombre avec le mot frère (masculin pluriel) qui est l'objet d'appartenance (le possédé). La personne et le nombre des possesseurs qui est la première personne du pluriel (nous), sont aussi précisés.)

Morphologie de l'adjectif possessif :

Possesseur	Une seule chose possédée	Une seule chose possédée	Plusieurs choses possédées
Je	Mon	Ma	mes
Tu	Ta	Ton	Tes
Il / elle	Sa	Son	Ses
Nous	Notre		Nos
Vous	Votre		Vos
Ils / elles	Leur		Leurs

Remarques :

- ✓ Devant un mot féminin commençant par une voyelle ou par un h muet, on utilise mon, ton et son

Sa belle histoire. Son histoire

- ✓ L'adjectif possessif indique très souvent un lien social (parenté, rapport professionnel, utilisation, etc)

Exemples : mon père, mes voisins, ma secrétaire.

- ✓ J'ai trouvé mon cartable
L'adjectif peut s'utiliser également, dans certains cas, à la première personne lorsque l'on s'adresse à un supérieur.

Exemple :

Mon général

Cet usage du possessif comme marque de respect persiste à l'intérieur de mot comme :
monsieur, madame, mon seigneur....

3.2.4. Adjectifs numéraux :

Les adjectifs numéraux désignent le nombre ou le rang des êtres ou des choses qu'ils déterminent ou qu'ils qualifient. Ils peuvent être cardinaux ou ordinaux.

1. Les cardinaux : sont ceux qui indiquent le nombre précis (une ville de trois cents mille habitants). Ces adjectifs peuvent être :

- des mots simples un, deux, cinq, quatorze, cents....
- des mots composés, soit par addition « vingt et un, soit par multiplication « quatre-vingts, deux cents... »

Remarque : L'usage veut que l'on mette un trait d'union dans tous les noms de nombres composés inférieurs à cents et qui ne sont pas liés par la conjonction et : vingt-deux, mais vingt et un.

2. Les ordinaux : sont des mots formés à partir de cardinaux simples ou composés :troisième, sixième, vingt et unième (le suffixe « ième » ne s'ajoute qu'au dernier des adjectifs composants. Les adjectifs ordinaux indiquent un rang précis dans un ensemble donné (elle habite au troisième étage).

3.2.5. Adjectifs indéfinis :

On rattache désormais aux adjectifs numéraux ceux des adjectifs, dits indéfinis, qui ajoutent au nom une détermination numérique : aucun, nul, chaque, plusieurs, tout.

3.2.6. Adjectifs interrogatifs et exclamatifs :

Comme tout adjectif, l'adjectif interrogatif et exclamatif accompagnent un nom avec lequel ils s'accordent en nombre et en genre. Mais ce ne sont pas des adjectifs qualificatifs :de même que les articles ou les autres adjectifs qualificatifs (démonstratifs, possessifs, indéfinis),ce sont des déterminants.

Les adjectifs interrogatifs servent à poser une question, et indiquent que l'on questionne sur la qualité ou sur une détermination de l'être ou de l'objet dont ils précèdent le nom.

Ex : Quel pays avez-vous visiter ?

Quel jour sommes-nous ?

Les adjectifs interrogatifs deviennent exclamatifs quand ils servent à traduire l'étonnement que l'on éprouve devant l'être ou l'objet désigné par le nom :

Ex : Quelles gens êtes-vous ?

Quelle maison !

Quelle fut notre surprise !

Les principales formes des adjectifs interrogatifs et exclamatifs, sont :

- **Quel** : masculin singulier
- **Quels** : masculin pluriel
- **Quelle** : féminin singulier
- **Quelles** : féminin pluriel

04. Le pronom

4.1. Définition : Le pronom : est un mot qui, en général, représente un nom, un adjectif, une proposition. Exemple : Ils ont eu quatre garçons/ Intelligente, elle l'est/ Cette rivière est dangereuse, croyez-le.

4.2. Types de pronoms : `

On distingue six catégories de pronoms :

4.2.1. Les pronoms personnels : Les pronoms personnels sont les pronoms de la conjugaison. Ils ont pour rôle essentiel d'indiquer la personne grammaticale, de remplacer le nom dont ils permettent d'éviter la répétition. Ils ont toutes les fonctions possibles du nom.

Le français distingue trois personnes grammaticales et indique le rôle que ces personnes jouent dans le discours :

- **la première est celle qui parle** : je chante, nous chantons ;
- **la deuxième est celle à qui l'on parle** : tu chantes, vous chantez ;

a. La troisième est celle dont on parle : il/elle chante, ils/elles chantent.

Ex : Le petit enfant chante. → **Il** chante.

Il : pronom de reprise. Il reprend le GN « Le petit enfant ».

Forme des pronoms personnels :

Le pronom personnel présente deux séries de formes :

- **Formes atones :** **qui** sont employées soit immédiatement devant le verbe, soit immédiatement après. Ces formes varient selon le ou les personnes évoquées et selon la fonction qu'ils occupent.

EX : Karim parle**Il** parle (**sujet**)

Je parle à Karim.....je **lui** parle (**COI**)

Je comprends Karim.....je **le** comprends (**COD**)

- **Formes toniques :** employées lorsqu'on veut insister sur la personne.
L'emploi de ces formes est obligatoire après une préposition :

Ex : Ce sac est à **moi** /. Viens avec **moi**

		Forme atone	Forme tonique
Singulier	1 ^{ère} personne	Je	Moi
	2 ^{ème} personne	Tu	Toi
	3 ^{ème} personne	Il / elle	Lui / elle
Pluriel	1 ^{ère} personne	Nous	Nous
	2 ^{ème} personne	Vous	Vous
	3 ^{ème} personne	Ils / elles	Eux / elles

Les pronoms compléments y et en :

Les pronoms compléments Y et EN sont appelés pronoms adverbiaux ou pronoms neutres parce qu'ils peuvent remplacer différents types de compléments dans une phrase : des compléments d'objet direct, des compléments d'objet indirect, ou encore des compléments circonstanciels de lieu.

Ex 1 : elle abuse **des gâteaux**.  Elle **en** abuse

Ex2 : il tient **à son projet**.  Il **y** tient

-Que remplace le pronom y ?

On utilise le pronom “y” pour remplacer deux types de compléments : les compléments de lieu et les compléments d'objet indirect.

1. Le pronom y remplace un complément de lieu (le lieu où l'on est, le lieu où l'on va)
bien

Ex : je vais à la mosquée. J'y vais

2. Un complément d'objet indirect qui est généralement précédé d'une préposition comme « à », « dans », « chez », « sous », « sur », « en » etc.

Le gâteau était dans le réfrigérateur.....Il n'y est plus !

3. Le pronom y peut également remplacer un complément d'objet indirect précédé de la préposition « à ».

Ex : Tu penses à ton travail ?Oui, j'y pense

Remarques :

1. Si ce complément de lieu (un lieu d'où l'on vient) est précédé des prépositions « de » « du » « de la » « de l' » « des », on doit le remplacer par le pronom « en ».
2. Les pronoms personnels « en », « y » sont invariables : le « en » est équivalent à de lui, d'elle, d'eux, de cela ; le « y » est équivalent à lui, à elle, à eux, à les et à cela.
3. Pour les personnes, on utilise un pronom tonique et non les pronoms « y » et « en »

Ex : tu téléphone à Julie.....Tu **lui** téléphones

Tu parles aux enfants.....Tu **leur** parles

-Que remplace le pronom en ?

On utilise le pronom « en » pour remplacer différents types de compléments : des compléments de lieu, des compléments d'objet direct et compléments d'objet indirect.

- Le pronom en peut remplacer un complément d'objet indirect introduit par la préposition « de » et qui répond à la question « de quoi ? »

Ex : Tu as parlé de tes problèmes ?.....Oui, j'en ai parlé

- Le pronom « en », peut également remplacer un COD, précédé de :
 - L'article indéfini un, une, des ou du : j'ai bu du thé.....J'en ai bu
 - D'un adverbe de quantité : trop, beaucoup, plusieurs : j'ai beaucoup de devoirs.....J'en ai beaucoup
 - D'un adjectif numéral : j'ai deux enfants.....J'en ai deux
 - D'un adjectif indéfini : certains, plusieurs, quelques, aucun : J'ai rencontré plusieurs japonais.....J'en ai rencontré plusieurs
 - Un complément de lieu ou expression suivis de la préposition « de » : Quand est-ce que tu rentres de Paris ?.....J'en rentre lundi

4.2.2.les pronoms démonstratifs :

Le pronom démonstratif remplace un déterminant et un nom en le situant dans l'espace. Il sert à montrer la personne ou la chose désignée par un nom. Certains prennent le genre et le nombre du nom, d'autres sont invariables.

Exemples :

Je prépare mon repas et celui de ma sœur

Prends celle-ci, je prends celle-là

Ce sont mes neveux

Quelle photo préfères-tu ? Celle où nous sommes tous les deux ?

-Pronoms démonstratifs variables :

a. forme simple : celui, celle, ceux, celles. Ces pronoms s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils remplacent et sont généralement suivis de :

- la préposition « de » pour marquer la possession

Ex : je préfère mon jardin à celui des voisins

-un pronom relatif : qui, que, dont où, auquel

Ex : j'ai vu celui auquel vous vous êtes adressé

b. Formes composées : avec « ci » et « là », pour faire la distinction entre deux pronoms démonstratifs, on ajoute « ci » après l'un et « là » après l'autre

Ex : je m'occuperai de cette affaire, et vous vous occuperez de celle-là

-pronoms démonstratifs non variables : ce, ceci, cela ; ces pronoms peuvent représenter :

- Un nom : l'hypocrisie, je déteste ça
- Une proposition entière : Marie n'est pas encore arrivée, cela m'inquiète

4.2.3. Les pronoms interrogatifs remplacent la personne ou la chose au sujet de laquelle on pose une question. Ils permettent de demander **l'identité** d'une personne ou d'une chose.

Exemples :

1. **Qui** sera là demain ?
2. **Lequel** regardes-tu ?
3. **À quoi** penses-tu ?

Les formes simples

- **En sujet :** *qui*. Exemple : **Qui** a sonné ?
- **En complément d'objet direct :** *que*. Exemple : **Que** veut-il ?
- **Attribut :** *qui, que*. Exemple : **Qui** est cette personne ?
- **Autres compléments :** préposition (*à, de, sur, en...*) + *qui ou quoi*.
Exemple : *De qui* parles-tu ? (Complément d'objet indirect)

Les formes composées

La forme composée varie selon le genre et le nombre.

- *lequel, laquelle, lesquels, lesquelles* ;
- (à + lequel) *auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles* ;
- (de + lequel) *duquel, de laquelle, desquels, desquelles*.

-Fonctions :

Les pronoms interrogatifs peuvent occuper toutes les fonctions :

- **De sujet** : Qui appelle ? (Qui est-ce qui appelle ?).
- **D'attribut** : Qui êtes-vous ? (Vous êtes qui ?).
- **De C.O.D** : Qui apercevez-vous ? (Vous apercevez qui ?).
- **De C.O.I** : À qui téléphonez-vous ? (Vous téléphonez à qui ?).

- **Les pronoms interrogatifs** à la forme composée représentent des éléments exprimés dans le récit, avant ou après :
 - **Laquelle** choisissez-vous, de ces *peintures* ?
 - Parmi toutes ces *voitures*, **lesquelles** sont les plus rapides ?
- **Les pronoms interrogatifs** s'emploient aussi avec des formes inversées (interrogation indirecte) et l'on pose alors la question en conséquence :
 - **Que pensez-vous** de cette situation ? (**Qu'est-ce que** vous pensez ?).
- **"Qui ?"** Est en principe masculin singulier, et ne s'applique qu'à des personnes. Il peut être sujet, attribut ou complément :
 - **Qui** chante ?
 - **Qui** es-tu ?
 - Je demande, **qui** a pénétré dans la classe ?

4.2.4. Pronoms possessifs

Le pronom possessif marque l'appartenance, la possession. Comme les autres pronoms, il remplace un nom ou un groupe nominal.

En règle générale, le pronom possessif est formé d'un article défini (*le, la* ou *les*) et du mot *mien, tien, sien, nôtre, vôtre* ou *leur*. Le pronom s'accorde en genre et en nombre avec son antécédent.

Ex :

- Mon bébé mange beaucoup, mais **le tien** mange peu. (*bébé* est l'antécédent du pronom *le tien*, accord au masculin singulier)
- Si tu oublies tes crayons, je pourrai te prêter **les miens**. (*crayons* est l'antécédent du pronom *les miens*, accord au masculin pluriel)

Le pronom possessif sert parfois à remplacer un nom précédé d'un adjectif possessif (*mon, ton, etc.*) :

- Il a oublié **son sac** à la gare
- Il a oublié **le sien**.

	Un élément possédé	Plusieurs éléments possédés
Je	Le mien, la mienne	Les miens, les miennes
Tu	Le tien, la tienne	Les tiens, les tiennes
Il/ Elle	Le sien, la sienne	Les siens, les siennes
Nous	Le nôtre, la nôtre	Les nôtres
Vous	Le vôtre , la vôtre.	Les vôtres
Ils /Elles	Le leur, la leur	Les leurs

- Fonctions du pronom possessif :

Comme les autres pronoms, le pronom possessif peut remplir la plupart des fonctions du nom.

Fonction	Exemple
sujet	Ton mari est venu, le mien est resté à la maison.
attribut du sujet	À partir de maintenant, ma maison est aussi la tienne .
complément d'objet direct	Je prends mes vacances l'été, ils prennent les leurs l'hiver.
complément d'objet indirect	J'entendais une voiture gronder et je pensais que c'était la tienne qui ronronnait ainsi.

complément circonstanciel	Il est retourné lentement à son bureau, et j'ai couru au mien .
complément d'agent d'un verbe à la voix passive	elle ne lit jamais de roman; pourtant, elle semble attirée par le vôtre .
complément du nom	Mon chat est tout noir, le pelage du tien gris
complément du pronom	Nous avons tous fait trois desserts; lequel parmi les tiens ne contient pas d'œufs?
apposition	Tous les jardins photographiés, y compris le nôtre , méritent la première place.

4.2.5. Les pronoms relatifs : Ils servent à joindre un nom ou à un pronom qu'ils représentent à une proposition dite relative, qui explique ou détermine ce nom ou ce pronom. Le nom ou le pronom représenté par le pronom relatif s'appelle antécédent. On distingue :

a- Pronoms relatifs simples (invariables) : qui, que, quoi, dont et où. (Le client qui vient de partir n'a pas réglé sa note.

Qui remplace un nom sujet.

Exemple : Il attend son ami **qui** rentre de Toulouse.

Le sac **qui** est sur la table est à moi.

Que remplace un mot complément d'objet direct.

Exemple : Voici le reportage **que** je regarde en ce moment.

Qui a mangé le fromage **que** j'ai acheté

Remarque : **Que** devant une voyelle devient **qu'**.

Dont remplace un mot complément (*de nom, d'adjectif ou de verbe*).

Exemple : C'est l'exposition **dont** tu m'as parlé ?

J'ai un fils dont je suis fier

Où remplace un complément de lieu ou de temps.

Exemples : C'est la maison **où** j'habite (lieu)

L'année **où** je suis allée à Paris, il a neigé en juillet. (temps)

b- **Pronoms relatifs composés** (variables) : lequel, duquel, auquel, laquelle, de laquelle, à laquelle, lesquels, desquels, auxquels, lesquelles, desquelles, auxquelles. (L'immeuble auquel il fait référence est ancien).

- Quelques caractéristiques du pronom relatif :

Comme la plupart des pronoms, le pronom relatif a un antécédent : il s'agit du nom ou du pronom dont la subordonnée relative est le complément.

Ex : j'ai mangé le fromage que tu as acheté (L'antécédent du pronom relatif « que » est le nom fromage).

Le pronom relatif a deux fonctions :

a. la fonction de subordonnant (il marque l'enchâssement d'une phrase dans une autre) ; [j'ai un fils [dont la mémoire est exceptionnelle].] Le pronom relatif qu'a la fonction de subordonnant ; il marque l'endroit dans la phrase 1 insérée la phrase 2

b. la fonction du groupe de mots qu'il remplace dans la subordonnée. Le pronom relatif **dont** a la fonction de complément du nom, comme le groupe de mots qu'il remplace. S

Remarque :

1. Seul le pronom relatif **lequel** varie en genre et en nombre (lequel / laquelle / lesquels / lesquelles) selon son antécédent ou selon le groupe de mots qu'il remplace.

2. Le choix du pronom relatif dépend de la construction du groupe de mots que ce pronom remplace (GN ou G.Prép) et de la fonction de ce groupe de mots s'il s'agit d'un GN ; le choix du pronom relatif peut aussi varier selon que son antécédent est animé ou non.

4.2.6. Pronoms indéfinis :

Qu'est-ce qu'un pronom indéfini ?

Il s'agit d'un pronom qui sert à désigner de façon vague, indéterminée, des êtres ou des choses dont l'idée est exprimée ou non dans le contexte : personne, rien, aucun(e), aucun(e)s, nul(e)s,

l'un(e), l'autre, l'un(e) et l'autre, pas un(e), plus d'un(e), plusieurs, tout, on, quelqu'un(e), quelque chose, autrui, certain(e)s, chacun(e), je ne sais qui...

Les pronoms indéfinis désignent des êtres ou des choses dont on ne précise pas l'identité ou le nombre :

Ex :

Je ne connais **personne** ici.

Certains prétendent que les fantômes existent.

Nous avons cassé tous les verres : il faudra en acheter **d'autres**.

Les pronoms indéfinis peuvent exprimer :

- une quantité nulle : aucun, nul, pas un, personne, rien
- une quantité indéfinie : certains, d aucuns, d'autres, la plupart, plusieurs, maint(s)
- une identité indéterminée : je ne sais qui, je ne sais quoi, je ne sais lequel, l'un, l'autre, l'un et l'autre, l'un ou l'autre, n'importe qui, n'importe quoi, n'importe lequel, on, on ne sait qui, on ne sait quoi, on ne sait lequel, quelqu'un, quelque chose, tel
- la totalité : chacun, tous
- la similitude : le même
- la différence : l'autre, un autre, autrui

Remarques :

- ✓ Ils passent de la catégorie des adjectifs indéfinis dans celle des pronoms indéfinis quand ils ne sont pas joints à un nom.
- ✓ Certains adverbes de quantité peuvent s'employer comme des pronoms indéfinis :
***Beaucoup** sont de mon avis. **Peu** le savent.*
- ✓ Les pronoms indéfinis invariables sont : on – autrui – personne – quelque chose – quiconque – quoique - plusieurs – rien...
- ✓ Les pronoms indéfinis variables sont : aucun - chacun – certain – l'un – l'autre – nul – tel – tout – quelqu'un...

05. Le verbe

5.1. Définition : Le verbe est un mot indispensable pour la construction d'une phrase : il s'agit d'un mot qui désigne un état ou une action. Il varie en personne, en temps et en mode pour permettre à celui qui parle de décrire, d'apprécier et de situer dans le temps les actions effectuées ou subies par les êtres et les choses. Les verbes sont repartis en trois groupes :

-1^{er} groupe : les verbes dont l'infinitif se termine par **-er** (chanter, aimer, penser, etc.)

-2^{ème} groupe : dont l'infinitif se termine par **-ir** et le participe présent par **-issant** (choisir, finir, haïr, etc.)

-3^{ème} groupe : il comprend tous les autres verbes finissant par **-ir**, **-re**, **-oir**, et le V aller. (devoir, mordre, etc.).

Par ailleurs, un verbe peut être :

1. **Transitif : direct** lorsqu'il se construit avec un complément d'objet direct (COD), **indirect** lorsqu'il se construit avec un complément d'objet indirect (COI).
2. **Intransitif :** lorsqu'il se construit sans complément d'objet.

3.Pronominal : un verbe qui est toujours accompagné d'un pronom personnel ayant la fonction de complément. Ce pronom, appelé pronom réfléchi, renvoie au sujet :

On distingue, selon leur sens, quatre sortes de verbes pronominaux : les pronominaux de sens réfléchi, les pronominaux de sens réciproque, les pronominaux de sens passif, les verbes essentiellement pronominaux.

Ex : *Karim se lave.* (Karim lave...)

4. Impersonnel : un verbe impersonnel (unipersonnel) ne varie pas en personne. Il est utilisé uniquement à la troisième personne du singulier, précédé du pronom *il*. (Pleuvoir, neiger, falloir, etc.)

5.2. Types de verbes : Il existe deux types de verbes : les verbes d'état et les verbes d'action.

5.2.1. Les verbes d'état expriment l'état dans lequel se trouve le sujet, comment est le sujet. Les principaux verbes d'état sont : être, paraître, sembler, demeurer, devenir, avoir l'air, passer pour. L'ensemble des verbes d'état peut être remplacé par le verbe « être ».

Exemples : Pauline semble calme / Pauline est calme.

Paul demeure sérieux / Paul est sérieux.

5.2.2. Les verbes d'action expriment ce que fait le sujet. Tous les verbes qui ne sont pas des verbes d'état sont des verbes d'action.

Exemples : Paul contemple le ciel.

Des nuages noirs couvrent l'horizon.

Remarque :

Le verbe, est un mot variable :

-Un verbe varie **en personne**, en nombre et en fonction du sujet (première, deuxième ou troisième personne du singulier ou du pluriel).

-En temps (moment de l'action) et en mode (manière dont se présente l'action).

5.3. L'infinitif du verbe :

L'infinitif est la forme qui permet de nommer le verbe. Il existe quatre terminaisons pour l'infinitif : -er, -ir, -oir, -re. Les verbes de la langue française s'organisent en 3 groupes qui régulent les règles de conjugaison :

- 1er groupe : verbes en -ER.
- 2e groupe : verbes en -IR dont la première personne du pluriel au présent de l'indicatif fait -ISSONS (finir nous finissons)
- 3e groupe : tous les autres verbes + aller

5.4. Les voix ou formes du verbe

Le verbe d'action peut se présenter sous une des trois formes suivantes :

-La voix active si le sujet fait l'action : Elle ferme les fenêtres.

-La voix passive si le sujet subit l'action : L'enfant a été renversé par une voiture.

-La voix pronominale si le verbe est précédé d'un pronom personnel (complément) représentant la même personne que le sujet : Il se lave les cheveux.

5.5. Les modes du verbe : En grammaire traditionnelle, un verbe a 7 modes possibles :

5.5.1. Modes personnels : ils ont des formes variant selon les personnes :

Cette catégorie comprend 4 principaux modes : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif et le conditionnel.

- **L'indicatif** envisage l'action comme réelle et peut donc la situer dans le temps. (Nous avons vu les principaux temps de l'indicatif : présent, futur, imparfait, passé composé.)

- **L'impératif** a pour but d'obtenir un acte de l'interlocuteur. Il sert à donner des ordres, des conseils, des interdictions. Exemple : Ferme cette porte.

- **Le subjonctif** envisage l'action comme désirée, obligatoire ou possible. Exemple : Il se peut qu'il fasse froid.

- **Le conditionnel** peut servir à exprimer une situation imaginaire. Exemple : Si j'étais riche, je m'achèterais des tas de jouets.

5.5.2. Modes impersonnels : ils ne varient pas selon les personnes :

- **L'infinitif** : est essentiellement la forme nominale du verbe : **Mentir** est honteux

- **Le participe** : est la forme adjectivale du verbe : **Accoudée** au Balcon, elle regardait les passants.

- **Le gérondif** : est la forme adverbiale du verbe : Il dort **en ronflant**.

06 L'adverbe

6.1. Définition :

L'adverbe : est un mot invariable que l'on joint à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe, pour en modifier le sens.

Exemples: Le chat dort **tranquillement**. (Modifie le verbe dormir)

Nous avons passé de **très** bonnes vacances. (Modifie l'adjectif bonnes)

Il n'est **pas** souvent en retard (Modifie l'adverbe souvent)

Un adverbe peut aussi modifier une préposition, un nom, un déterminant ou une proposition

Ex : le mot se place immédiatement **après** le verbe

Il n'y avait **presque** personne

Elle m'a dit **qu'elle viendrait** demain

6.2. Catégories d'adverbes : On distingue sept espèces d'adverbes :

- 1. **Adverbes de manière** : Ils jouent le rôle d'un groupe prépositionnel. Exemple : Il lui parle gentiment (avec gentillesse). Du point de vue morphologique, ils sont souvent de la forme "adjectif" + « ment ». Il faut y ajouter certains adjectifs neutres pris adverbiallement avec des verbes : bon, bas, haut, clair...
- 2. **Adverbes de quantité** : Ils indiquent l'intensité des verbes, des adjectifs. Exemple : Elle est très belle. (Assez, aussi, autant, beaucoup, environ, moins, peu, plus, tellement, très, trop...). Il faut y ajouter certains adverbes en -ment- : abondamment, énormément, grandement, extrêmement...
- 3. **Adverbes de temps** : Alors, après, aujourd'hui, avant, déjà, enfin, parfois, puis, soudain, souvent, tard, tôt, toujours, demain, hier... Exemple : Demain j'irai à la gare.
- 4. **Adverbes de lieu** : ailleurs, arrière, autour, avant, dehors, contre, dedans, dessous, ici, là, loin, où, partout. Exemple : Le stylo est ici.
- 5. **Adverbes de négation** : ne...pas, plus, rien, personne, aucun, non, nullement, aucunement. Par exemple : Je ne crains rien.
- 6. **Adverbes d'affirmation** : Ils sont utilisés dans les réponses à des questions et jouent le rôle de phrases entières : assurément, certainement, bien, certes, oui, vraiment.... Exemple : Veux- tu venir avec nous ? - Oui. L'adverbe "si" est utilisé comme réponse positive à une phrase négative. Exemple : Tu ne veux pas venir avec nous ? - Si.
- 7. **Adverbes de doute** : Ils expriment le jugement de la personne qui parle : apparemment, peut-être, probablement, sans doute....

Exemple : Il est certainement malade.

6.3. Place de l'adverbe

- S'il porte sur toute la phrase, on peut le placer au début ou à la fin Il est ainsi mis en relief :

Ex : **Demain**, nous partons en vacances / Nous partons en vacances **demain**.

Très lentement, il a levé sa canne pour montrer quelque chose au loin. / Maintenant, tu vas garder les mains en l'air et avancer vers moi **très lentement**.

- Un adverbe qui modifie un adjectif ou un autre adverbe est placé avant ce mot :

Vous êtes **mal** habillée. (devant un adjectif). / Il va **beaucoup** mieux. (devant un adverbe)

- Un adverbe qui modifie un verbe à temps simple est placé après le verbe :

Je le crois **généralement**/ Parlez-moi **franchement**. / Il n'était **jamais** à l'heure.

- S'il modifie un verbe à un temps composé :

- Quand il est court, l'adverbe se place entre l'auxiliaire et le participe passé :

Vous avez **mal** jugé la situation/J'ai **presque** fini/Vous avez **déjà** pris votre décision ?

- Quand il est long (comme beaucoup d'adverbes en ment), on le place plutôt après le participe passé.

Il vous a parlé **gentiment**/Elle a agi **généreusement**

- Les adverbes de temps et de lieu se placent après le participe passé : Tu t'es levé tard ce matin/Je suis venu ici pour vous parler.
- L'adverbe se place après ou avant l'infinitif.

Je vous demande de parler **souvent** et de **bien** écouter aussi.

07 La préposition

7.1. Qu'est-ce qu'une préposition ? : La préposition est une cheville syntaxique invariable qui n'a pas de fonction à part entière dans la phrase et qui sert ordinairement à introduire un complément qu'elle subordonne ainsi au mot complété.

Du point de vue étymologique, le mot « préposition », vient du verbe latin « praeponer », qui veut dire poser devant, a le mérite de rappeler qu'elle se met toujours devant le terme qu'elle sert à introduire.

Les prépositions les plus utilisées sont : à, après, avant, avec, chez, concernant, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, durant, en, entre, envers, hors, jusque, malgré, outre, par, parmi, pendant, plein, pour, près, proche, sans, selon, sous, suivant, sur, vers,....)

On distingue deux types de prépositions, simples et locutions prépositives :

-Préposition simples : à, de, en, après, avant

-Locutions prépositives : à côté de, à force de, à travers...

7.2. Que peut introduire une préposition ?

La préposition peut introduire notamment :

- **le complément du nom.** Ex : un verre à thé, un canon contre avions, un portrait de profil, la concordance des (de + les) temps, un historien en chambre, un individu sans foi ni loi .

- **le complément de l'adjectif.** Ex : doux au toucher, habile dans son art, sauvage d'allure et de mine, pauvre en blé, ingrat envers son bienfaiteur, tranquille sur son sort .

- **le complément du pronom.** Ex : quelque chose contre la fièvre.

Laquelle des deux ? L'un d'entre vous me trahira.

- **les différents compléments du verbe.** Ex :La fortune sourit aux audacieux.

- Elle s'efforce de mieux faire.

-On compte sur votre aide.

-Marie passe son temps à lire.

-Le tueur présumé est interrogé par les juges.

7.3. Valeurs de la préposition :

Les prépositions ont des valeurs et des nuances très variées.

Préposition	Valeur	Exemple
Au-dessus de, au-dessous de, chez, dans, devant, derrière, sous, vers...	Lieu	Il se dirige vers la plage.
Avant, après, depuis, dès, jusqu'à, pendant ...	Temps	Elle travaille sur ce projet depuis des années
A la façon de, à la manière de, selon, suivant, ...	Comparaison	Le cuisinier prépare le gâteau selon des normes très élevées
A cause de, en raison de, étant donné, par, sous prétexte de	Cause	En raison de sa faiblesse, il ne participera pas au tournoi
De façon, de manière à ...	Conséquence	Elle a fait beaucoup d'efforts de façon à pouvoir s'en sortir
Avec, par, à, en...	Manière	Avec un certain effort, il pourra réussir
Pour, de peur de, en vue de ...	But	On a quitté tôt la maison de peur d'être en retard
A condition de, à moins que, dans le cas de...	Condition	Vous partirez en voyage à condition de réussir votre examen
Malgré, en dépit de, sans...	Opposition	En dépit de sa fatigue, elle a poursuivi le travail pour réussir son projet

Remarques :

- ✓ Certaines prépositions sont aussi des adverbes : après, avant, depuis, derrière, devant.

Exemples :

- Il viendra **après** le dîner. (Préposition)

-Nous avons dîné à 8 heures ; **après** nous avons regardé la télévision. (Adverbe)

-Le chien était couché **devant** la cheminée. (Préposition)

- Il n'y a plus de places au fond de la salle ; venez donc vous asseoir **devant**!
(Adverbe).

- ✓ Les préposition (à et de), sont souvent amalgamées : sous-entendues ou contractées avec des pronoms / articles :

Me = à + moi

Lui=à + lui/ à + elle

Leur= à + eux, à + elles

(Avec les articles) :

Au(x)= à+ le (s)

Du= de + le

Des = de + la

08. La conjonction

8.1. Définition :

Comme l'indique son nom, la conjonction est un mot de liaison invariable qui sert à joindre, soit deux mots ayant la même fonction, soit deux propositions

Exemple : La tempête s'éloigne et les vents sont calmés.

8.2. Types de conjonction : On distingue deux espèces de conjonctions :

8.2.1. Les conjonctions de coordination : semblables aux deux signes mathématiques (+ et -) elles joignent forcément des mots, des groupes de mots ou deux propositions de même ordre syntaxique.

Exemples :

- Karim et Ahmed d'entendent bien
- Karim paraît superbe et généreux
- Il lit beaucoup mais assimile peu

Les principales conjonctions de coordination : et, ou, ni, mais, car, donc, cependant, toutefois, néanmoins, alors, c'est pourquoi, comme, d'ailleurs, en effet, ensuite, ou bien, pourtant, puis, soit.

Le tableau ci-dessous range les principales conjonctions et les divers rapports qu'elles peuvent exprimer :

CONJ.	SENS	EXEMPLES
et	liaison, addition	Mes neveux et ma nièce sont partis en vacances.
ou	Alternative	Il faut persévérer ou renoncer tout de suite.
ni	liaison ou alternative négative	Il ne veut ni ne peut accepter.
mais	Opposition	Ils ne sont pas encore là, mais il n'est que huit heures.
car	Explication	Ferme la fenêtre, car il y a courant d'air.
or	simple transition	Tous les hommes sont mortels, or Socrate est un homme, donc il est mortel.
donc	conséquence, conclusion	L'heure du train est proche, nous allons donc vous quitter.

8.2.2. Les conjonctions de subordination : Ce sont des conjonctions qui permettent de relier deux propositions qui ne sont pas placées sur le même plan syntaxique. Elles établissent une relation de dépendance entre une proposition dite principale et une autre dite, subordonnée.

Exemples :

- Comme on fait son lit, on se couche
- Elle était généreuse, quoiqu'elle fût économe

Les principales conjonctions de subordination sont : comme, lorsque, puisque, quand, que, quoique, si, parce que, à cause que, ainsi que, à mesure que, après que, à moins que, au lieu que, aussitôt que, pendant que, pourvu que, ...

1. Les principaux rapports indiqués par les conjonctions (et locutions conjonctives) de coordination sont :

a) L'addition, la liaison : et, ni, puis, ensuite, alors, aussi, bien plus, jusqu'à comme, ainsi que, aussi bien que, de même que, avec.

- b) L'alternative, la disjonction : ou, soit...soit, soit...ou, tantôt...tantôt, ou bien.
- c) La cause : car, en effet, effectivement.
- d) La conséquence : donc, aussi, partant, alors, ainsi, par conséquent, en conséquence, conséquemment, par suite, c'est pourquoi.
- e) L'explication : savoir, à savoir, c'est-à-dire, soit.
- f) L'opposition, la restriction : mais, au contraire, cependant, toutefois, néanmoins, pourtant, d'ailleurs, aussi bien, au moins, du moins, du reste, au reste, en revanche, par contre, sinon.
- g) La transition : or.

2. Les principaux rapports indiqués par les conjonctions (et locutions conjonctives) de subordination sont :

- a) Le but : afin que, pour que, de peur que, etc.
- b) La cause : comme, parce que, puisque, attendu que, vu que, étant donné que, etc.
- c) La comparaison : comme, de même que, ainsi que, autant que, plus que, moins que, non moins que, selon que, suivant que, comme si, etc.
- d) La concession, l'opposition : bien que, quoi que, alors que, tandis que, etc.
- e) La condition, la supposition : si, au cas où, à condition que, pourvu que, à moins que, etc.
- f) La conséquence : que, de sorte que, en sorte que, de façon que, de manière que, etc.
- g) Le temps : quand, lorsque, comme, avant que, alors que, dès lors que, tandis que, depuis que, etc.

09 L'interjection

9.1. Qu'est-ce qu'une interjection ?

L'interjection est un mot invariable, autonome (mot-phrase), qui se suffit à lui-même et sert à peindre d'un seul trait les affections subites de l'âme : ce n'est qu'un cri, mais qui tient la place d'une proposition toute entière et qui marque l'irruption dans le discours d'une sensation ou d'un sentiment personnel exprimés avec vivacité.

Ex : Ah ! vous arrivez !

Diable ! que vous êtes belle, aujourd'hui !

L'interjection est principalement un ton, un cri arraché par la passion. Sa valeur dépend surtout de l'accent de la voix. Ainsi la voyelle (a) selon son degré d'aspiration, exprime une multitude d'émotions telles que la joie, la douleur, la peur, l'admiration, l'ironie, le mépris ou encore l'amour. Chacun adapte cette vocalisation en fonction de ses états d'âme, ce qui rend complexe l'établissement de règles précises quant à son interprétation.

L'interjection est généralement suivie du point d'exclamation dans l'écriture et porte un accent d'intensité dans le discours oral. Auparavant, le point d'exclamation portait le nom de «
point d'interjection ».

9.2. Forme des interjections :

Au point de vue de la forme, les interjections peuvent être :

9.2.1 De simples cris ou des onomatopées : Ah ! Eh! Ho! Ouf! Chut! Holà! Crac ! Paf ! patatras !

9.2.2 Des noms : employés seuls ou associés à d'autres mots : Attention ! Courage ! Ciel ! Bonté divine ! Ma parole ! Par exemple !

9.2.3 Des adjectifs : employés seuls ou accompagnés d'un adverbe : Bon! Ferme ! Tout doux ! Tout beau !

9.2.4 Des adverbes ou des locutions adverbiales : Bien ! Comment ! Eh bien ! Or ça ! Holà ! Crac ! Paf ! patatras!

9.2.5. Des verbes : formes verbales et spécialement des impératifs : Allons! Gare ! Tiens ! Suffit ! Voyons ! Dis donc !

9.2.6. Des phrases entières : va comme je te pousse !

9.3. Interjection et onomatopée : quelle différence ?

Les onomatopées sont souvent associées aux bruits que font certaines personnes, certaines choses, des cris d'animaux ou ceux des enfants qui apprennent à parler. Ces mots peuvent donc nous sembler un peu simplets de prime abord. Cependant, on ne peut ignorer l'importance des onomatopées en langue écrite, puisqu'elles servent à reproduire ou à imiter les bruits de la nature, des choses, des animaux, etc. Présentes dans toutes les cultures, les onomatopées seraient même à l'origine du langage humain.

L'onomatopée et l'interjection sont souvent confondues. En fait, contrairement à l'interjection, l'onomatopée entre dans la catégorie grammaticale de l'interjection. Elle peut, parfois, être utilisée comme interjection. Elle peut être utilisée comme **interjection** (*le coq fait cocorico !*) ou comme **nom** (*le cocorico du coq*).

9.4. Principaux sentiments exprimés par les interjections :

Les principaux sentiments pouvant être exprimés par les interjections, sont :

- la douleur ou l'affliction : Ah ! Aïe ! Ouf ! Ahi ! Hihi ! Hé ! Hélas ! - pour la joie et le désir : Ah ! Bon !
- la crainte : Ah ! Hé !
- l'aversion, le mépris, le dégoût : Fi ! Fi donc !
- la dérision : Oh ! Hé ! Zest !
- l'admiration : Oh !
- la surprise : Ho ! Ha ! Miséricorde ! Bon Dieu !
- l'encouragement : Ça ! Oh ça ! allons ! Courage ! Ferme !
- l'avertissement : Holà ! Hem ! Oh ! Gare ! Tout beau !
- l'appel : Holà ! Hé !
- la demande de silence : Chut ! Si ! Paix !

9.5. Place de l'interjection :

Les interjections n'ont pas de place fixe dans le discours, mais elles y figurent selon que le sentiment qui les produit les manifeste à l'extérieur : la seule attention qu'on doit avoir, c'est de ne jamais les placer entre deux mots que l'usage a rendus inséparables, comme entre le sujet et le verbe, entre l'adjectif et le substantif qu'il modifie.

L'interjection ne prend ni l'inflexion du genre, ni celle du nombre. Elle est donc invariable. Cependant, fait observer Domergue, quand elle s'annonce par un substantif, elle subit la loi des substantifs, et prend le nombre qu'indique la pensée. Une personne, par exemple, ne reconnaissant qu'un Dieu, écrira toujours grand Dieu ! au singulier ; mais dans le système de la religion païenne, où l'on reconnaissait plusieurs dieux, on écrit au pluriel, grands dieux !

Autres exemples dans lesquels l'interjection varie en genre et en nombre : Mille tonnerres !
Mille diables ! Salauds !

Enfin l'interjection est plus usitée dans le dialogue que dans le discours oratoire ; elle convient plus à la comédie qu'à la tragédie ; mais n'oubliez pas que rien ne serait plus déplacé dans une période qu'une interjection employée sans nécessité, et que n'avouerait pas le sentiment.

9.6. Interjection et point d'exclamation

En général, les interjections sont immédiatement suivies d'un point d'exclamation, même à l'intérieur d'une phrase :

- Ah!
- Aïe!
- Chut!
- Ha, ha, ha!
- Oh!
- Ouf! j'ai eu chaud!

Toutefois, lorsque deux interjections (ou plus) se groupent pour former une locution interjective, on place un point d'exclamation seulement après la dernière interjection, à la fin de l'énoncé.

- Oh oui!
- Non mais!
- Eh là!
- Eh bien!
- Oh là là!
- Ah non! Vous ne recommencerez pas ça!
- Pas possible!

Si le deuxième élément exprime une idée distincte, les deux éléments sont séparés par un point d'exclamation :

- Non! Vraiment!
- Ah! Ouf!

Après une interjection répétée

Si l'interjection est répétée, on place généralement le point d'exclamation après le dernier élément répété et on sépare les autres d'une virgule :

- Ah, ah! C'est maintenant que tu avoues!
- Ha, ha, ha! que tu es drôle!
- Brrr, brrr! Il fait froid dehors!

Lorsque l'interjection est répétée, les possibilités sont infinies en ce qui concerne tant la répétition du signe d'exclamation que l'emploi de la majuscule : tout dépend de l'effet que l'on veut obtenir. Si l'on veut appuyer sur les interjections, on peut soit les écrire chacune avec une majuscule, soit répéter le point d'exclamation, ou utiliser les deux procédés à la fois. Si l'on veut accélérer le rythme, notamment pour imiter le rire, on peut même supprimer la virgule. Bref, toutes ces possibilités sont admises :

- Ha, ha, ha!
- Ha! Ha! Ha!
- Ha! ha! ha!
- Ha ha ha!

Après Ô

L'interjection ô, aussi appelée *ô vocatif*, peut servir à interpeller ou à invoquer. On ne met jamais de point d'exclamation après Ô. Cependant, cette interjection commande la présence d'un point d'exclamation en fin de phrase :

- Ô désespoir!
- Ô combien j'espère vous revoir!

Applications :

Activité n 01 :

Soit l'extrait suivant :

De temps en temps, on se retrouvait pour voir si Bamban pouvait suivre, et on riait de l'apercevoir là-bas, bien loin, gros comme le poing, trotant dans la poussière de la route, au milieu des marchands de gâteaux et de limonade. Cet enragé-là arriva à la Prairie presque en même temps que nous. Seulement, il était pâle de fatigue et tirait la jambe à faire pitié. (A.Daudet)

Relevez les noms propres contenus dans le passage ci-dessus

– Relevez au moins quatre noms communs concrets.

– Relevez deux noms communs abstraits.

Activité n 02 :

Soit les deux extraits suivants :

« Une deuxième balle fit étinceler le pavé à côté de lui. Gavroche regarda, et vit que cela venait de la banlieue. Il se dressa tout droit, debout, les cheveux au vent, les mains sur les hanches, l'œil fixé sur les gardes nationaux qui tiraient, et il chanta. » (Adapté de Hugo).

« Je trouvais le plus grand plaisir à introduire Madeleine dans ma familiarité, ma vie. Outre la volonté de l'entourer de bien-être, il y avait ce secret désir d'établir entre nous mille rapports d'éducation, d'intelligence, de sensibilité qui devaient rendre notre amitié plus légitime ».

– Soulignez d'un trait les noms abstraits et de deux traits les concrets

Activité n 03 :

Répondez aux questions en utilisant le pronom EN.

1. As-tu apporté **des** enveloppes ?
2. Avez-vous acheté **un** cadeau pour Claude ?
3. Vas-tu **à** la cafeteria ?
4. . Allons-nous **à** la campagne ?
5. As-tu écrit **un** courriel pour informer les employés ?
6. Es-tu allé **chez** l'optométriste ?

7. Avez-vous cultivé **des** fleurs cet été ?
8. As-tu pris **un** déjeuner ce matin ?
9. Jean est-il **dans** la classe ?

Activité n 04 :

Répondez aux questions en remplaçant les compléments en italique par le pronom EN ou le pronom Y.

1. llez-vous manger *au restaurant grec* ?
- 2 Avez-vous déjà mangé *des cuisses de grenouille* ?
3. Est-ce que Chantal a choisi *une salade César* ?
4. Reviens-tu de *chez Jennifer* ?
5. Lucie a-t-elle pris *un apéritif* ?
6. Vous revenez *du cours de français* ?
7. Avons-nous assez *de lait* pour le souper ?
8. Écoutes-tu *des chansons* de temps en temps ?
9. Prenez-vous *du beurre* avec le homard ?
10. Cette usine est-elle située *derrière*

Activité n 05 :

Remplacez les GN compléments du verbe par un pronom personnel.

1. Le ministre me remet l'insigne honorifique.
2. Les enfants vendent leurs jouets.
3. Mon jardin produit de nombreux légumes ; le tien produit encore plus de légumes.
4. Le voyageur songe souvent à partir.

5. La cuisinière prend le sucre sur la table.

6. Je pense à ma sœur.

7. Elle vendra tous ses meubles.

8. Le policier remet la contravention au conducteur fautif.

Activité n 06 :

Relevez les conjonctions de coordinations et de subordinations en les distinguant les unes des autres.

1. La nuit était sereine et jouait sur les flots. (V. Hugo)
2. Tout chante lorsque le printemps revient.
3. Je pense, donc je suis (R. Descartes).
4. J'espère que vous viendrez bientôt.
5. Partir ou rester, il faut choisir.
6. Tandis que qu'elle s'amusait, il souffrait en silence.
7. Tout homme est mortel; or je suis un homme; donc je suis mortel.

Activité n 07 :

Complétez les phrases par une conjonction de coordination.

1. Vous n'avez pas terminé votre travail;..... je vous avais dit de le finir,
2. Thomas est toujours gentil,son frère, c'est une autre histoire !
3. Je pense,je suis. (Descartes)
4. Il fait de l'exercice régulièrement,il est toujours en forme.
5. Elle est venueelle voulait voir ses amis.
6. Il était affamé et,il n'avait rien mangé, je l'ai invité à dîner chez moi

Activité n 08 :

Mettez les verbes entre parenthèses au temps et mode qui convient après la conjonction de subordination ou la préposition

1. Lorsqu' elle(finir) son travail, elle sera conrente.
2. Vous m'avez marche sur le pied sans(faire attention).
3. Puisque tu(etre) plus petit, tu auras moins de gateau.
4. Comme l'orage(approcher), nous avons rentré les fauteuils.
5. Nous pouvons vous aider à condition que vous..... (accepter).
6. Vous m'en parlerez après(discuter) la question avec eux
7. Si nous vous le(dire) et que vous le(répéter),ce serait terrible
8. Depuis qu'elle(être) malade et qu'elle ne(pouvoir) plus sortir, son moral baissait à vue d'œil
9. Il gagne moins d'argent que vous ne le(penser)
10. Bien que ce(être) faisable et que vous en(être) capable, le projet ne sera jamais accepté par vos supérieurs

Activité n 09 :

Dites si les verbes en gras sont transitifs (T) ou intransitifs (I).

1. Je **voyage** tous les étés et **cours** toutes les manifestations artistiques.
2. . Elle **a reçu** une convocation pour **se rendre** au commissariat
3. La voiture **a accéléré** avant le virage, mais le conducteur **a gardé** la maitrise du volant.
4. Les vibrations du sol **interfèrent** avec les ondes émises par cet appareil.
5. Cet animateur de radio **a débuté** l'an passé, il **restera** à son poste toute la saison.
6. Il **est rentré** sur la pointe des pieds pour ne pas **déranger** ses parents
7. Nous **travaillons** beaucoup pour **rassurer** nos parents
8. Je te **donne** ces précisions pour que tu **comprennes** mieux la situation
9. On lui **a enlevé** son passeport pour qu'il ne puisse pas **quitter** le pays
10. Les astronautes **s'entraînent** intensivement en vue d'**accomplir** au mieux leur mission

Activité n 10 :

Relevez les conjonctions de coordination et de subordination en les distinguant les unes des autres

1. Tout chante lorsque le printemps revient.

2. Quand on n'a pas ce qu'on aime, il faut aimer ce qu'on a.
3. Je vois que rien n'échappe à votre vigilance.
4. Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre. (A. Musset)
5. La lune était sereine et jouait sur les flots. (V. Hugo)
6. Quand les périls sont passés, on les mesure et on les trouve grands. (A. de Vigny)
7. À mesure que la voiture avançait, la rue s'élargissait. (Th. Gautier)

Activité n 11 :

Dans les phrases complexes suivantes, indique si les propositions sont reliées par coordination ou par subordination :

1. Il s'est mis à pleuvoir donc nous rentrons précipitamment chez nous.
2. Elle tremble parce qu'elle a froid.
3. Ce que tu dis est juste puisque tu l'as lu dans une encyclopédie.
4. Il neige donc nous allons skier.
5. Il gémit parce qu'il a mal aux pieds.
6. Elles ne nous parlent plus car nous nous sommes moqués d'elles.....
7. Vous avez raison d'aller à Rome parce qu'ils vous l'ont conseillé.
8. Il est né à Paris, mais il n'aime pas du tout cette ville.
9. Je comprends tes idées mais je ne les partage absolument pas.
10. Tu n'as ni le droit de te garer ni le droit de t'arrêter ici.
11. Toi et moi, nous sommes faits l'un pour l'autre
12. Je suis heureuse, car j'ai obtenu mon diplôme

Activité n 12 :

01. Remplacez les trois points par l'interjection convenable, choisie entre les suivantes :

Patatras ! -Zut ! — Ouf ! — Ma parole ! — Crac ! — Chut ! — Attention ! — Vrai ?

02. Indiquez la nature de l'interjection et le sentiment qu'elle exprime.

1.comme vous avez changé ! je ne vous aurais pas reconnu !

2. le bébé dort !

3.au retour de manivelle !

4.....qu'elle drôle d'histoire !

5. le voilà par terre!

6. je ne veux plus en entendre parler !

7. son pantalon s'est déchiré.

8.me voilà débarrassé de cette corvée !

Activité n 13 :

Remplacez les trois points par l'interjection convenable, choisie entre les suivantes : **Au secours, Plouf, Bien, Vrai, A la bonne heure, Miséricorde, Voyons, Tant mieux**

1.....! le bateau coule !

2..... ? quelle drôle d'histoire !

3..... ! passons à l'exercice suivant.

4..... soyez raisonnables et trouvez une solution.

5..... ! le problème est enfin résolu.

6..est tombé à l'eau !

7.....! Que fais-tu encore ?

8..... ! Cela me soulage de savoir que tu as réussi.

Activité n 14 :

1-Trouvez les interjections et dites ce qu'elles vous semblent signifier.

- a) Ah ! ma chère Lisette, que viens-je d'entendre ?
- b) Qu'as-tu fait de cet amour que tu me jurais encore aujourd'hui ? Juste ciel, est-ce ainsi qu'une infidèle se rit de vous ?
- c) Ah ! bon Dieu ! dis-je en moi-même, quel homme est-ce là !
- d) Ô malheureux mortels ! ô terre déplorable !
- e) Toutes, frappant leur sein, et traînant un long deuil,
- f) Répétèrent : « Hélas ! » autour de ton cercueil.

2- Discernez les interjections et les locutions interjectives ; dites de chacune d'elles le sentiment qu'elle exprime.

- a) Oh ! que vous regretterez cette décision !
- b) Vous ne tenez pas vos promesses, fi donc !
- c) Eh bien ! qu'attendez-vous ?
- d)Tu as réussi toutes les épreuves. Bravo !
- e) Quoi ! tu ne viens pas avec nous ce soir ?
- f) Ciel ! mon sac a disparu !

Activité n 15 :

Remplacez les trois points par la préposition convenable.

- 1. Linda s'amuse...changer de coiffure tous les mois.
- 2. Prends ton parapluie, il risque...pleuvoir.
- 3. Amina nous a invités ... elle pour son anniversaire.
- 4. La vache était couchée...du pré.
- 5. Nous avons mangé ... l'herbe, au soleil.
- 6. Tous les matins, je prends le bus...ma meilleure amie.
- 7. Nous avons travaillé ... un quart d'heure, puis nous sommes partis.
- 8. Elle sait parler l'anglais ... deux an

Activité n 16 :

À ou DE? Complétez les phrases avec la préposition qui convient. Attention aux éventuelles contractions (au, aux, du, des). Si aucune préposition n'est nécessaire, mettez un X.

Tu connais le mari Lucie Sandro? Il étudie la Sorbonne où il fait la sociologie, mais il vient aussis'inscrire..... un cours..... chinois. Pour le moment, il apprendécrire les idéogrammes. Il sait déjàparler français, espagnol et portugais. En fait, il vient Portugal mais il habite en France depuis longtemps. Il est arrivéParis l'âge de cinq ans. ce que Lucie m'a dit, Sandro a un cours chinois tous les matins9 heures. Ils ont trouvé un petit appartement qui ne fait que 42 m2 (7 mètreslong sur 6 mètres..... large) mais il est quinze minutesla fac, donc Sandro va en cours à pied. On le reconnaît facilement: il porte toujours un jean, une veste..... larges revers et des lunettes..... soleil, même quand il pleut! La veste n'est pas très..... la mode, mais c'est son stylelui. En revenant de cours, Sandro passe devant un fleuriste et achète souvent un gros bouquetrosessa femme.

Activité n 17 :

Insérez la deuxième phrase dans la première en remplaçant les mots répétés par le pronom relatif convenable :

1. Le sapin est tout simplement magnifique. Nous avons décoré ce sapin avec les enfants
2. Pourrais-tu me passer le livre ? Ce livre se trouve à côté de toi.
3. La voiture rouge est la nôtre. Le coffre arrière de cette voiture est endommagé.
4. Sa famille lui a fourni des meubles. Il avait besoin de ces meubles pour s'installer dans son nouvel appartement.
5. Le dessert est la tarte au citron. Ma grand-maman préfère ce dessert.
Il existe un traitement efficace pour combattre la maladie. Elle souffre de cette maladie
6. Le roman semble captivant. Vous lisez ce roman.
7. L'attitude des gens peut certainement nous influencer. Nous fréquentons ces gens.
8. Les visiteurs se rendent au théâtre. Au théâtre, se déroule un beau spectacle.
9. Voici le public. Le chanteur doit affronter ce public.
10. Il coupa un grand tissu noir. Il fit une belle cape avec ce tissu.
11. Ces projets sont utopiques. Ils ne se réaliseront jamais.
12. Ce chien a été abattu. Il vous faisait peur.
13. Ces villages sont complètement inondés. Je voudrais secourir ces villages

14. Cet itinérant demande l'aumône. Les habits de cet itinérant sont déchirés.

15. Ce sont des choses futiles. Personne n'attache d'importance à ces choses.

Activité n 18 :

Complétez les phrases ci-dessous par les pronoms ou adjectifs démonstratifs convenables :

1. Camille n'écoute jamais que je lui dis.
2. Albert n'écoute jamais qui lui donnent des conseils.
3. Aucun élément nouveau dans l'accident du Boeing qui s'est écrasé au sol hier soir. On ne sait toujours pas qui s'est passé.
4. Nous avons revu nos leçons. Avez-vous revu.....
5. Je me mêle de mes affaires ; mêle-toi des.....
6. Je prends mon repas sur la terrasse ; prenezdans la salle à manger
7. Tragique collision au carrefour du boulevard Raspail et du boulevard Saint-Germain ! On a interrogé tous qui avaient été les témoins du drame.
8. Rouler à cette vitesse-là par temps de pluie, était de la folie !
9. Je suis obligé de manquer mon cours demain, m'ennuie beaucoup.
10. Il m'a posé toutes sortes de questions ; m'a mis en colère
11. Les voyageurs s'impatientaient. qui avaient manqué le train ne savaient plus qu'ils devaient faire en attendant le suivant
12. J'aime les poésies de Jacques Prévert, mais je préfèrede Victor Hugo.
13. Voici deux rues, faut-il prendre celle-ci ou..... ?
14. J'aime ce costume, je n'aime pas que tu as mis hier.
15. Ces arbres sont magnifiques ; ceux-ci sont plus vieux que

Activité n 19 :

Dans les phrases suivantes, mettez l'adverbe correspondant à l'adjectif entre parenthèses :

1. Il parle (courant) le japonais.
2. Ces étudiants révisent (assidu) leur droit.
3. Il est entré (frauduleux) dans le métro.
4. Les avertissements de tempête sont (suffisant) forts pour ne pas être écartées. 5. (Résolu) tournés vers l'avenir, il n'écoutait aucun conseil.
6. Le directeur sera (réel) convaincu au moment où il verra le résultat.

7. (Professionnel), je ne peux pas me permettre de partir en vacances.
8. Développée (initial) par le professeur de chimie, le sujet fut repris par le professeur de physique.
9. Aucun sujet n'a été (particulier) approfondi lors de cette assemblée.
10. Les évoquer au moment de la conclusion ne sera (nul) utile.
11. En France, il faut s'habilleren hiver et plusen été, mais en automne et au printemps, on ne sais jamaisquels vêtements mettre avant d'avoir ouvert la fenêtre ! (chaud, léger, vrai)
12. Je fais..... du sport, mais je regardeles matchs et les compétitions à la télévision. (rare, fréquent)
13. Il a répondu..... età mes questions. (sec, méchant)
14. Elle a réfléchi..... mais elle a agi (long, rapide)
15. J'aienvie de partir en vacances, j'aid'argent pour aller à l'étranger mais je préfère rester..... à la campagne et profiter..... de la nature et du calme. (fou, suffisant, tranquille, simple)
16. Je rechercheun travail, je regardeles annonces, j'envoiede CV et j'attendsdes réponses. (actif, régulier, énorme, patient)
17. Je suisdésolé de ce qui vous arrive, mais,..... , je ne sais pas comment vous aider (franc, sincère, utile)
18. Il apris un part de gâteau, il l'a mangée..... , il a pris une autre part....., et il a tout mangé ! (discret, secret, fin)

Activité n 20 :

Distinguez les pronoms relatifs et interrogatifs, ajoutez le point d'interrogation quand il y a lieu.

1. Je me demande qui viendra.
2. C'est Jean qui viendra.
3. Que me veux-tu.
4. Ce n'est pas toi que j'appelle.
5. Il n'y a pas de quoi rire.
6. Il veut savoir de quoi vous riez.
7. Ce à quoi je pense je le tairai.
8. On demande ce que j'en dis.

9. Qui vivra assez pour le savoir.

10. Qui vivra assez le saura.

Références bibliographiques :

1. Chollet, I. Robert, J-M, (2009) : « précis de grammaire », éditions Clé internationale
2. Dubois. J. et al, (2007) : « Grand dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », 3. Paris, Larousse.
4. Grevisse, M, (1993) : « Le bon usage », Gembloux, Duculot.
5. Grevisse, M, (2005) : « Corrigé des exercices de grammaire française », de Boeck, Bruxelles.
6. Hamon, A, (1989) : « Guide de grammaire, toutes les règles indispensables pour éviter les pièges », Marabout, France.
7. Lehmann, Alise, martin-Berthe, Françoise, (2005) : « introduction à la lexicologie sémantique et morphologie », 2^e édition, colin, paris.
8. M. Riegel, J-C. Pelat & R. Rioul, (2007) : « Grammaire méthodique du français », PUF.
9. Mitterrand, Henri, (2000) : « initiation à la sémantique du langage », éditions Nathan, paris.
10. Nyckees, Vincent, (1998) : « la sémantique », Editions Belin, paris.
11. Pellat, J-C. Riegel, M. Rioul, R, (1994) : « la grammaire méthodique de français : état d'une grammaire linguistique globale », Pan, PUF. Paris
12. Rigel, M, Pellat. J-C. et Rioul .R, (2009) : « Grammaire méthodique du français », Paris, PUF.
13. Souché, A et Lamaison. J, (1955) : « La grammaire nouvelle et le français », Paris,
14. Nathan. Wagner, L et Pinchon. J. , (1991) : « Grammaire du français classique et moderne », Paris, Hachette.
15. Victorri, Bernard, Fuchs, Catherine, (1996) : « la polysémie construction dynamique du sens, » Hermès